

Novembre 2026

TROUVER SA PLACE DANS LE NOUVEAU DÉSORDRE MONDIAL

L'OPINION DES FRANÇAIS SUR LES ENJEUX INTERNATIONAUX

Destin Commun
More in Common France

Synthèse des principaux enseignements de l'étude (1/2)

- Une fierté nationale blessée par la perception d'une influence internationale en déclin : alors que 80 % des Français déclarent être fiers ou très fiers d'être Français, 7 Français sur 10 jugent l'influence de la France en déclin, constat douloureux qui entame la fierté.

- Le déclin de la France sur la scène internationale a trois dimensions dans l'opinion, dont l'importance relative varie selon les groupes :
  - déclin économique et perte de souveraineté
  - déclin diplomatique : une voix qui s'éteint, le "non" de Dominique de Villepin à l'ONU en 2003 face aux Américains restant le dernier souvenir de puissance.
  - déclin identitaire et civilisationnel, principalement chez les sympathisants d'extrême-droite.

Face à ce sentiment de déclin, l'image de la France à l'étranger est incarnée aux yeux des Français d'abord par son soft power, gastronomie et culture en tête.

- Dans un monde marqué par la conflictualité et l'imprévisibilité, l'inquiétude est le sentiment le plus exprimé par les Français (44 %) au sujet de la place de la France dans le monde. Cette inquiétude est nourrie par deux facteurs principaux :
  - la perception d'un nouveau désordre mondial plonge les Français dans une indétermination stratégique, notamment vis-à-vis de la Chine mais également des États-Unis. Moins d'un Français sur quatre (23 %) considère aujourd'hui que les États-Unis sont un allié de la France (- 12 points depuis décembre 2025).
  - la perception que la France est en proie aux prédateurs : 75 % des Français se déclarent préoccupés par la perspective d'une guerre en Europe dans les prochaines années. Au-delà des conflits ouverts, les Français expriment aussi une forte appréhension de la guerre hybride (désinformation, entreprises de déstabilisation de son influence à l'international).

- La Russie est la menace la plus identifiée : 62 % des Français la considèrent comme un ennemi de la France, et 74 % estiment que notre pays est une cible prioritaire de la désinformation russe. Dans ce contexte, seuls 33 % des Français se déclarent contre le maintien du soutien à l'Ukraine par la France et les autres pays européens si les États-Unis arrêtaient leur aide. On observe néanmoins une érosion du soutien à l'Ukraine, nettement due à une évolution en ce sens des électorats d'extrême-droite.

- Si les Français perçoivent un déclin de la France sur la scène internationale, ils lui reconnaissent encore un rôle, notamment militaire, diplomatique et moral, qu'ils souhaitent voir perdurer, en tenant compte des moyens nationaux. Bien que les contraintes budgétaires la fragilisent, la solidarité internationale est emblématique de ce rapport au monde : elle contribue à la fierté nationale, en incarnant les valeurs et le statut de puissance du pays.

Synthèse des principaux enseignements de l'étude (2/2)

- Pour les 18-24 ans, la fierté nationale se nourrit particulièrement du rayonnement international de la France. Seuls 11 % estiment que la France n'apporte plus aucune contribution au monde (contre 24 % en population générale), et 35 % jugent même son influence plus importante qu'il y a dix ans (11 % de l'ensemble des Français).

- Face à un monde plus conflictuel et incertain, l'Union européenne et le multilatéralisme apparaissent comme des points d'appui stratégiques :
  - 55 % des Français souhaitent renforcer l'autonomie européenne face à la politique de Donald Trump et 51 % attendent du ou de la futur(e) Président(e) qu'il ou elle défende les intérêts français tout en recherchant des compromis européens. Les Français aspirent à une Europe plus souveraine économiquement et plus unie diplomatiquement.
  - Le multilatéralisme fait également consensus : seul un Français sur dix (9 %) considère qu'il n'y a aucun domaine dans lequel l'approche multilatérale soit plus efficace que le fait d'agir seul.

- L'aggravation du changement climatique est la menace extérieure identifiée par le plus grand nombre de Français, avant même la perspective d'un conflit ouvert, illustrant l'impact sur l'opinion des canicules et des incendies de l'été. Pour 87 % des Français, le changement climatique n'a pas de frontières et nécessite l'entraide entre pays. 58 % estiment que cette nécessité justifie l'aide au développement française (74 % pour les 18-24 ans).

- Pour les sympathisants du RN et de Reconquête, la vision du déclin national induit la nécessité d'un repli nationaliste :
  - Leur perception d'un déclin identitaire et civilisationnel nourrit un sentiment de déclassement international : 28 % des sympathisants RN et 38 % de ceux de Reconquête ressentent de la honte face à la place de la France dans le monde (contre 18 % en population générale).
  - Leur vision de l'international est calquée sur la logique de la priorité nationale : ils privilégient le retrait diplomatique et la suppression des aides internationales, et sont les seuls à soutenir majoritairement l'arrêt de l'aide française et européenne à l'Ukraine, alors même que 56 % des sympathisants RN considèrent la Russie comme un ennemi de la France. Ce paradoxe nationaliste, dans lequel le repli répond à la nostalgie d'une puissance passée, évoque davantage le « America First » originel de D. Trump que sa politique néo-impérialiste actuelle.
  - Ce repli s'étend à l'UE : les sympathisants du RN et de Reconquête sont les seuls à considérer majoritairement que le ou la futur(e) Président(e) doit défendre les intérêts français, même contre l'avis de la majorité des pays européens, se distinguant ici des sympathisants de la droite traditionnelle.

- Le renforcement de l'UE constitue un pont entre les générations. Les 18-24 ans et les plus de 65 ans souhaitent une Europe plus forte face au désordre mondial et à la politique de Donald Trump, ainsi que la poursuite du soutien à l'Ukraine, quelle que soit la position américaine. Pour ces deux générations, la France doit défendre ses intérêts en s'appuyant sur l'UE et en recherchant des compromis européens.

Sommaire

Principaux enseignements **p. 2**

Résultats de l'enquête

Fierté blessée : la perception majoritaire d'une puissance en déclin p. 5

Alliances et conflictualité : l'indétermination stratégique face aux prédateurs p. 17

Les Français face au nouveau désordre mondial : le refuge européen et la nécessité du multilatéralisme p. 28

Méthodologie de l'étude **p. 38**

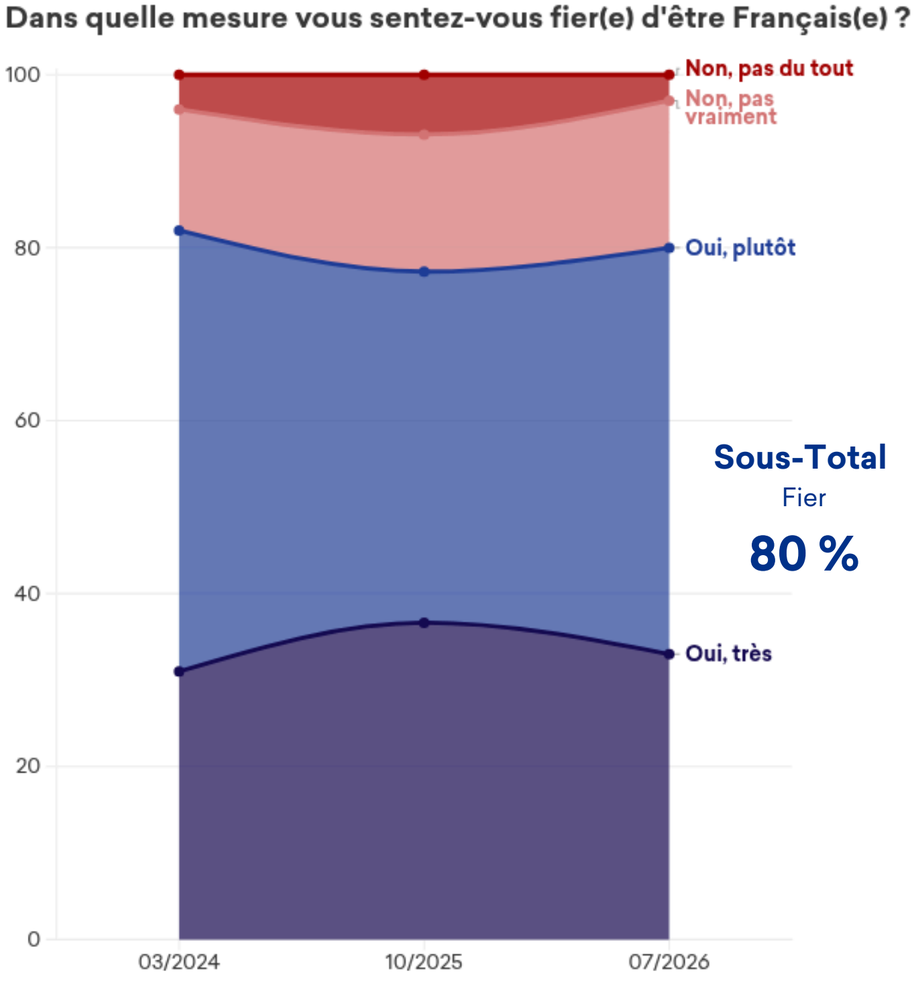
Méthodologie de l'enquête p. 39

Présentation de Destin Commun p. 41

1.

Fierté blessée :
la perception majoritaire d’une puissance en déclin

La fierté d'être français est partagée par 8 Français sur 10, de manière constante et transpartisane



Source: Destin Commun, enquêtes de mars 2024 à juillet 2026

La fierté nationale dépasse les clivages partisans : elle est nettement majoritaire quelles que soient les sensibilités politiques. Ce sentiment est par ailleurs stable dans le temps : la fierté nationale résiste à l'évolution de la situation nationale et internationale.

Néanmoins, les groupes de discussion révèlent que lorsque les objets de fierté, tels que l'assurance maladie ou le système de santé, s'érodent, la fierté peut en être contrariée. On retrouve ce sentiment de fierté blessée concernant la place et l'influence de la France dans le monde.

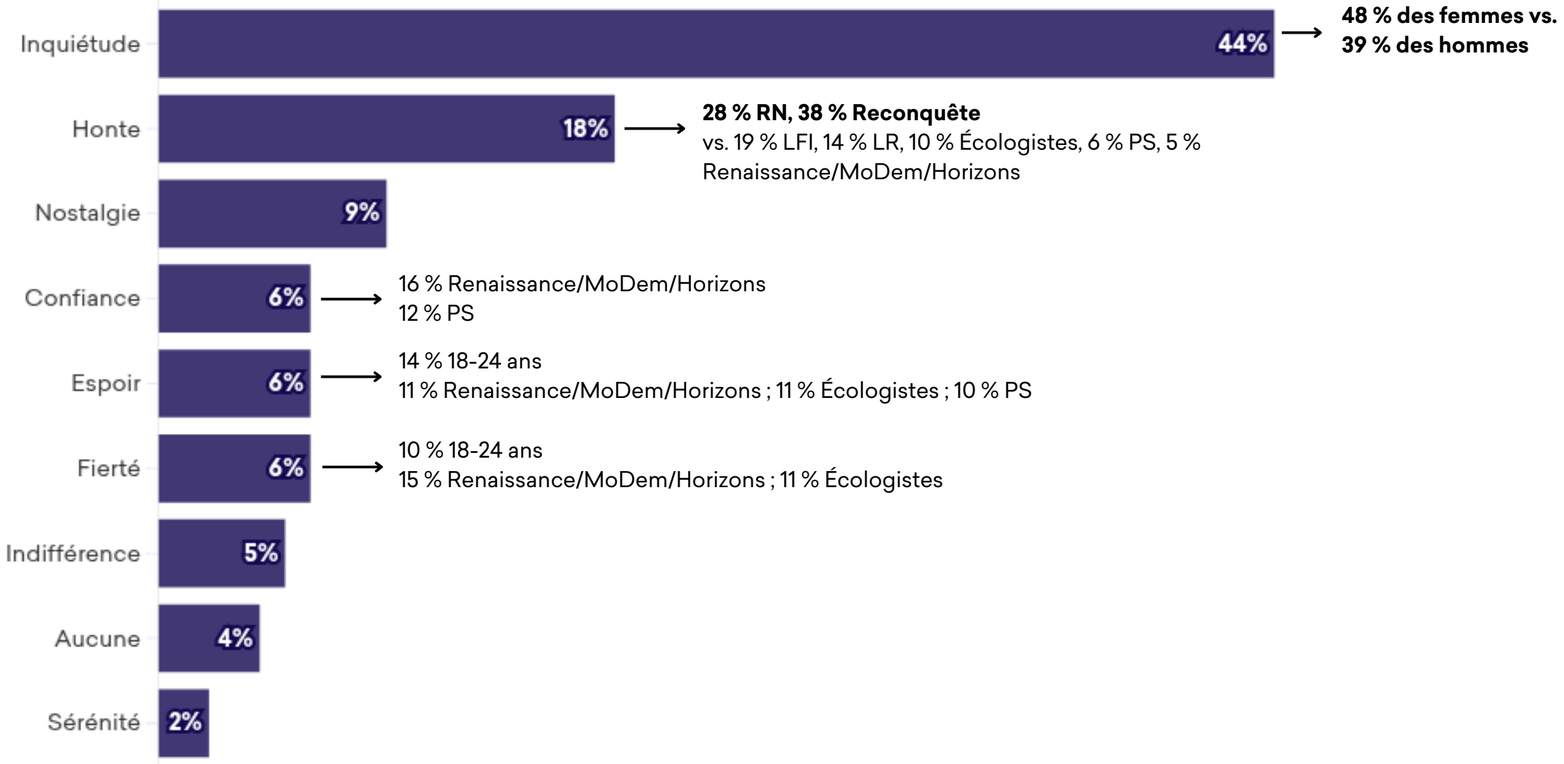
> Plus qu'une fierté, c'est une chance d'être français. C'est un pays dont on ne peut pas avoir honte, parce qu'il y a quand même la Révolution française, tout ça. Il y a plein de choses qui sont sorties de France. Maintenant on verra la tournure des événements, pour continuer à être fiers ou pas.
>
> **Yvan, 65 ans, Angers, sympathisant PS**

> On se plaint beaucoup mais on a quand même la chance d'être dans un pays stable avec un système social, même s'il a des lacunes, qui permet d'aider les gens.
>
> **Damien, 38 ans, Hauts-de-France, sympathisant LR**

Place de la France dans le monde aujourd'hui : inquiétude et honte sont les deux sentiments dominants

Quand vous pensez à la place de la France dans le monde aujourd'hui, quel sentiment domine dans votre esprit ?

Un seul choix possible



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N=4012

Si 8 Français sur 10 se déclarent fiers d'être Français, seuls 6 % disent ressentir de la fierté en pensant à la place actuelle de la France dans le monde.

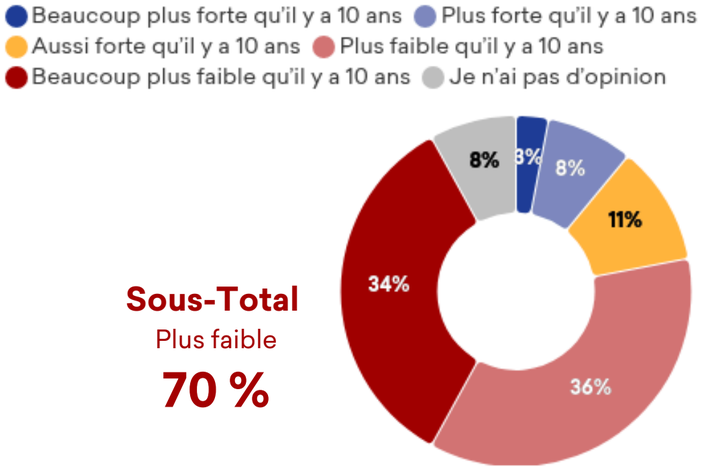
L'inquiétude (44 %) et la honte (18 %) sont les sentiments dominants pour qualifier la place de notre pays dans le monde aujourd'hui.

Si l'inquiétude est partagée de manière assez homogène dans la société - bien que plus élevée chez les femmes et les employés - le sentiment de honte est nettement plus élevé chez les sympathisants du RN (28 %) et de Reconquête (38 %).

Bien qu'également marqués par l'inquiétude, les sympathisants Renaissance, MoDem, Horizons ou du PS et des Écologistes partagent, au sujet de la place de la France dans le monde, des sentiments plus positifs : confiance, espoir, fierté. C'est également le cas des plus jeunes.

7 Français sur 10 pensent que l'influence de la France dans le monde s'est affaiblie ces dix dernières années, mais les jeunes sont plus optimistes

Diriez-vous que l'influence de la France dans le monde est aujourd'hui ... ?

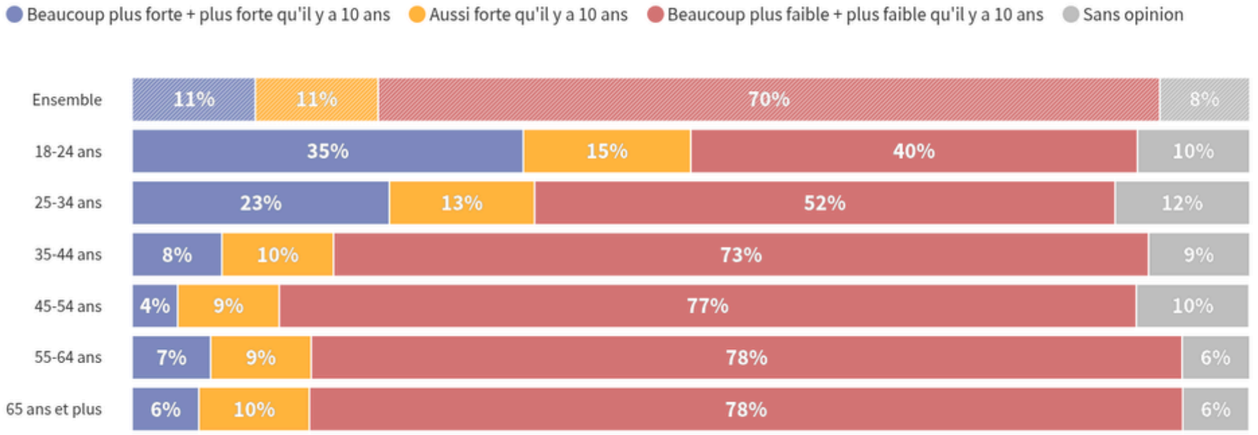


Sous-Total
Plus faible
70 %

Source : Destin Commun • Juillet 2026 • N = 4012

Diriez-vous que l'influence de la France dans le monde est aujourd'hui ... ?

Analyse selon l'âge



Source: Destin Commun, Juillet 2026, N = 4012

Les Français se vivent comme une puissance internationale en déclin.

Derrière ce déclinisme, les groupes de discussion révèlent surtout la perception d'un monde en recomposition, dans lequel la France a des difficultés à s'affirmer et à maintenir une influence.

Un écart générationnel se dessine nettement dans la perception de cette perte d'influence : les plus jeunes expriment une vision beaucoup plus nuancée et optimiste que les plus âgés.

> On s'est fait dépasser par des pays qui sont émergents et qui deviennent de très grandes puissances comme la Chine et l'Inde, qui se développent.
>
> **Gaspard, 50 ans, Le Perreux-sur-Marne, sympathisant Renaissance**

> On n'est plus la locomotive. On est un wagon.
>
> **Florent, 64 ans, Rosny-sous-Bois, proche d'aucun parti**

Trois nuances de déclin : économie et souveraineté, diplomatie, identité et civilisation

Déclin économique et perte de souveraineté

Le déclin de l'influence française serait en premier lieu économique. Les Français estiment que la France, et plus largement l'Union européenne, ont manqué le tournant de plusieurs innovations technologiques et industrielles majeures et se sont rendues dépendantes des États-Unis et de la Chine. Un déclin dont attesterait la situation d'endettement du pays.

> La France a été une grande puissance. Aujourd'hui, elle est en train de payer des années d'instabilité, de décisions qui ont été prises qui n'ont pas duré, beaucoup d'argent gâché et de projets qui n'ont pas tenu.
> **Julien, 48 ans, Tours, sympathisant Renaissance**

Déclin diplomatique : ne plus savoir dire "non"

Le déclin de l'influence de la France viendrait également de l'absence de prises de positions diplomatiques fortes sur les défis et conflits mondiaux. Le "non" de D. de Villepin à l'intervention américaine en Irak en 2003 reste comme le dernier grand moment de prise de position ferme, dans une vision gaullienne du rôle international de la France.

> J'ai l'image en tête de Chirac qui était intervenu à Jérusalem, du discours de Dominique de Villepin. C'est vrai qu'à l'époque où la voix de la France était à son apogée, c'était très important d'avoir cette notion de justice, d'intervenir là-dessus. Et on sent malheureusement que cette voix a diminué. En tout cas, c'est vrai que ces discours nous manquent.
> **Tarik, 48 ans, Marseille, sympathisant PS**

Déclin identitaire et civilisationnel

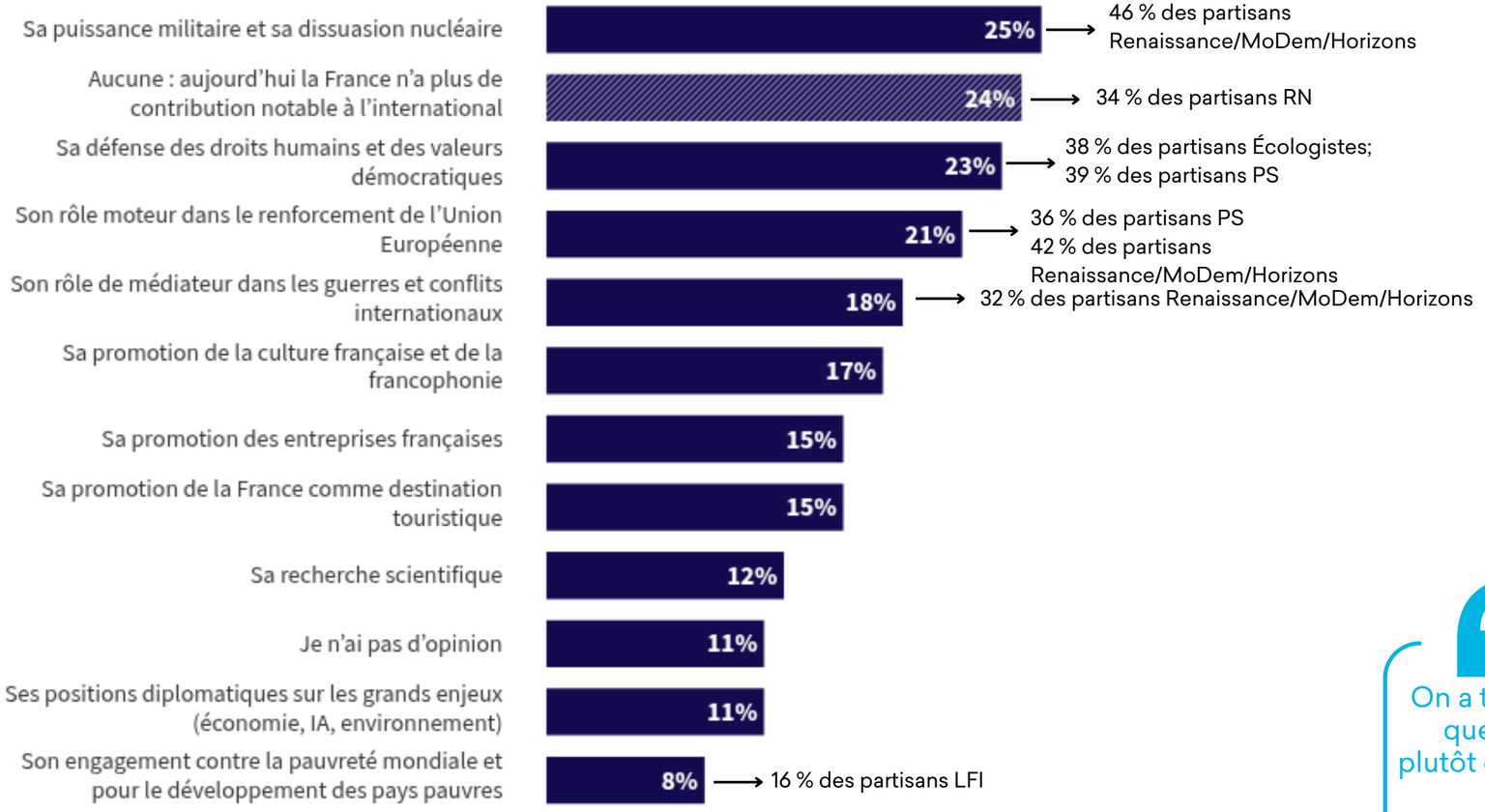
Pour les sympathisants du RN ou de Reconquête, le déclin international ne serait que le fruit d'un déclin d'abord national, pensé au prisme de la perte de sens moral et d'une boussole identitaire qui abîmerait l'identité nationale. Le rapport à l'international est avant tout pensé à partir de la question de l'immigration.

> On était un pays qui montrait des valeurs, notre culture, on avait un savoir-faire et tout ça, on l'a perdu parce qu'on perd notre identité, parce qu'on accueille beaucoup trop.
> **Daphné, 44 ans, Pont-Saint-Martin, sympathisante Reconquête**

Malgré la perception d'un déclin, les Français reconnaissent trois contributions de notre pays à l'international : militaire, morale et géopolitique

Sur la scène internationale, quelles sont les contributions les plus importantes de la France aujourd'hui ?

Jusqu'à deux réponses possibles. Total supérieur à 100



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N = 4012

Si 7 Français sur 10 considèrent que l'influence de la France dans le monde est plus faible aujourd'hui qu'il y a 10 ans, seulement un quart des Français estiment que le pays n'a plus aucune contribution notable à l'international. Cette opinion est concentrée au sein des partisans du Rassemblement National et de Reconquête.

Les Français perçoivent une triple influence de la France : militaire, mais également morale (la défense des droits humains et des valeurs démocratiques) et géopolitique (le renforcement de l'UE, un rôle de médiateur dans les conflits).

D'autres dimensions de l'influence internationale sont moins perçues par les Français : sa politique culturelle, économique, scientifique, ou encore le rôle de son aide publique au développement.

> On a toujours été avant-gardistes, même sur des questions d'écologie. Et on était quand même plutôt écoutés, ce qui était bien. Aujourd'hui je ne suis pas sûre que ça soit encore le cas.
>
> **Daphné, 44 ans, Pont-Saint-Martin, sympathisante Reconquête**

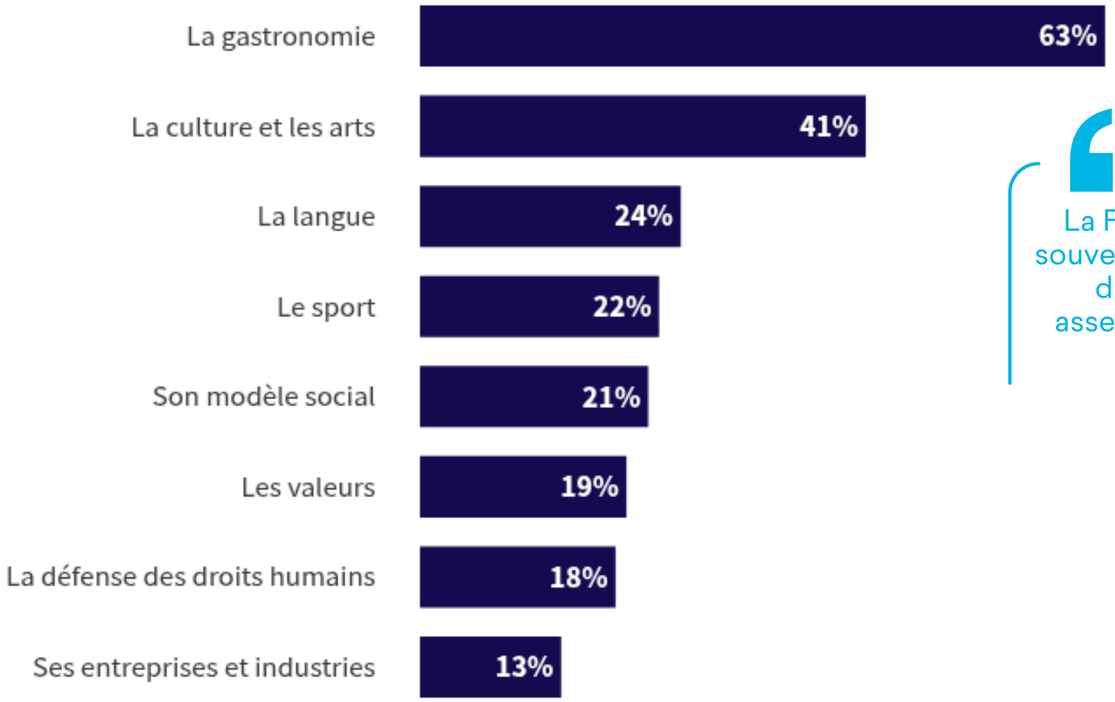
Influence et soft power de la France : gastronomie et culture

L'influence internationale de la France se manifeste aussi par son soft power. Celui-ci s'incarne avant tout dans la gastronomie, mais aussi la culture et les arts.

Ce soft power a un effet rétroactif sur la perception du pays par les Français : l'image internationale est source de fierté pour un grand nombre de concitoyens. Inversement, lorsqu'elle est entachée, la fierté nationale s'en retrouve blessée.

Parmi les éléments suivants, lesquels représentent le mieux l'influence de la France à l'étranger selon vous ?

Jusqu'à 3 réponses possibles. Total supérieur à 100



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N = 4012

> La France, même si elle est critiquée, souvent il y a de belles choses qui sont dites sur la France, et ça nous rend assez fiers. Moi je sais que j'apprécie.
> **Gaspard, 50 ans, Le Perreux-sur-Marne, sympathisant Renaissance**

> La France est rentrée au patrimoine de l'UNESCO pour la cuisine, et pour la baguette aussi. La France fera toujours rayonner la cuisine.
> **Sébastien, 39 ans, Lyon, sympathisant LR**

> C'est sûr qu'on amène un peu de rêve.
> **Yves, 66 ans, Villemomble (93), sympathisant RN**

Solidarité internationale : un socle d'attachement fondé sur les valeurs et source de fierté

La solidarité internationale, incarnation du statut de puissance de la France…

C'est notre rôle en tant que pays fort, de grande puissance mondiale, de pouvoir aider les gens qui sont dans le besoin.
Damien, 38 ans, Hauts-de-France, sympathisant LR

On est un pays riche, c'est la vérité. On est parmi les pays les plus riches, donc c'est un peu normal de rééquilibrer un peu tout ça.
Zina, 54 ans, Hauts-de-France, sympathisante LFI

… et des valeurs au coeur de l'identité nationale …

À chaque fois qu'il y a un tremblement de terre, y a le feu, la France est toujours là pour être solidaire. Pour moi, c'est comme une valeur de la France.
Leila, 44 ans, Le Pontet, sympathisante Renaissance

On a bien eu des pompiers croates qui sont venus nous aider ou des pompiers grecs. Je trouve que parler de fraternité dans nos valeurs, c'est bien d'aider les autres. Et après, les autres viennent nous aider aussi.
Cyril, 43 ans, Nantes, sympathisant LR

… participe au sentiment de fierté largement partagé par les Français.

Si elle a ces gestes de solidarité, c'est ce genre d'initiatives qui nous rendent fiers de la France.
Jean-Louis, 57 ans, Louveciennes, sympathisant LR

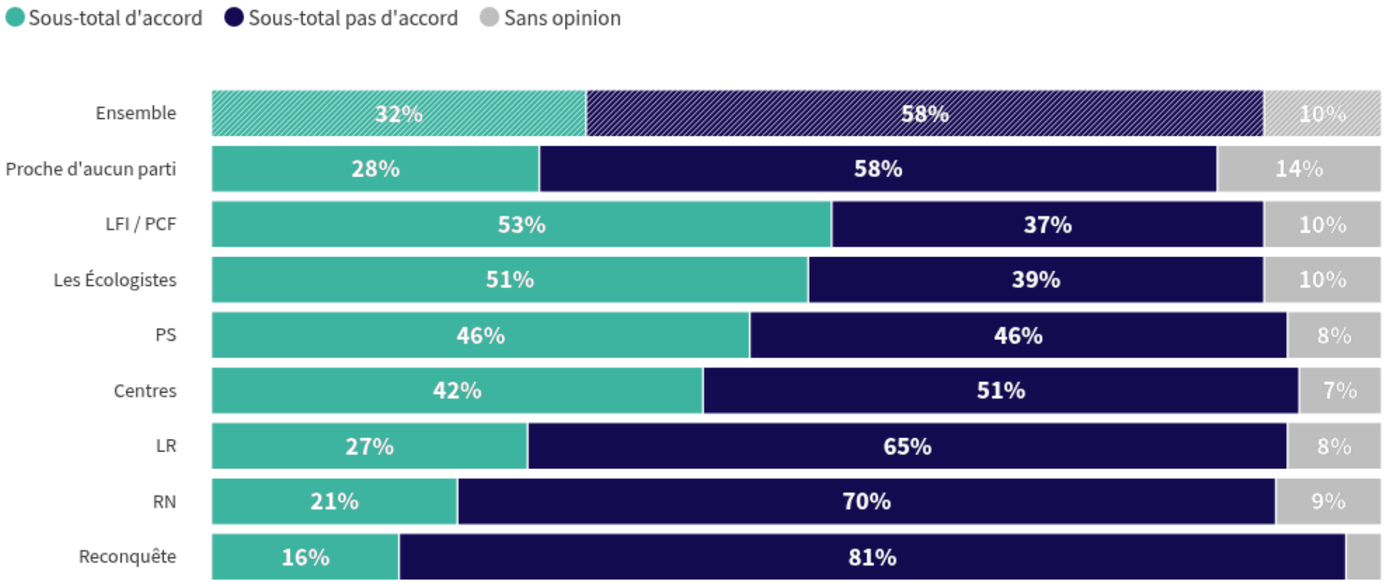
Quand on distribue de l'aide alimentaire comme à Gaza ou en Afrique, forcément, on peut être fiers. On ne peut être que fiers d'éviter des famines.
Yves, 66 ans, Villemomble (93), sympathisant RN

Le sentiment de déclin économique fragilise l'adhésion au principe de solidarité internationale, renforçant la perception de perte de puissance

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ?

La France dispose des moyens économiques nécessaires pour aider les pays plus pauvres à résoudre leurs problèmes.

Analyse selon la proximité partisane déclarée



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N = 4012

L'étude qualitative met en lumière la perception de la solidarité internationale par les Français : elle est l'incarnation même du statut de puissance de la France tout autant que celle de ses valeurs profondes, à commencer par la fraternité. En cela, elle est une source de fierté et se pense comme une déclinaison de l'identité nationale.

Mais cette solidarité illustre dans le même temps la fierté blessée : près de 6 Français sur 10 considèrent que la France n'a plus les moyens économiques nécessaires pour mettre en oeuvre une politique de solidarité internationale. Les coupes successives des budgets de l'aide internationale - passés de 6,7 milliards d'euros dans la loi de finances pour 2024 à 3,6 milliards dans celle pour 2026 - viennent ainsi renforcer la perception dans l'opinion d'une puissance en déclin.

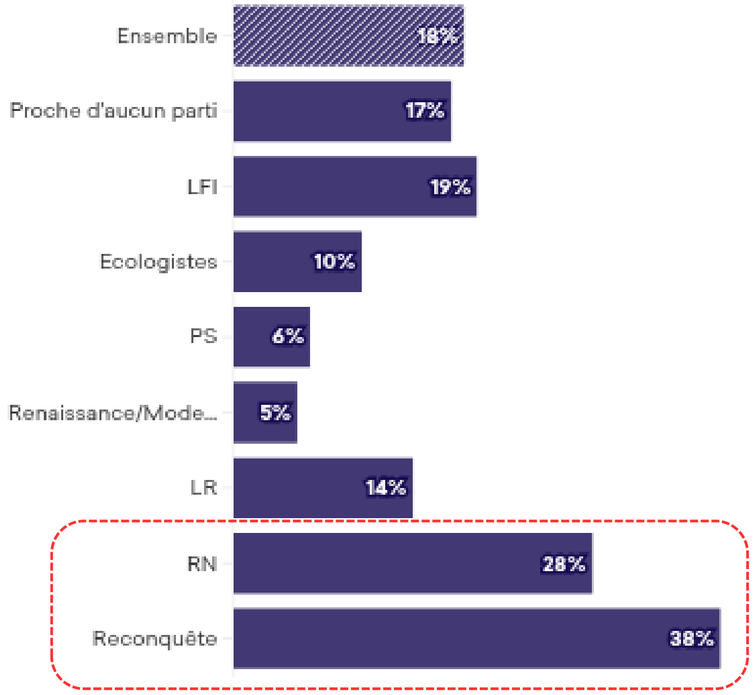
Zoom sur…

Un nationalisme de repli, empreint d'un fort déclinisme international

Les sympathisants du RN, et plus encore de Reconquête, se démarquent par une opinion plus négative que le reste des Français quant à la place et l'influence de la France dans le monde : le sentiment de "honte" est nettement plus présent, tout comme la perception que la France ne jouerait plus aucun rôle à l'international. Ce profond déclinisme international n'entraine pas en réaction une posture de réengagement sur le modèle du néo-impérialisme de D. Trump depuis son retour en 2025 : au contraire, ces sympathisants sont marqués par une posture de repli qui ferait plutôt écho à la doctrine trumpienne initiale du America First.

Quand vous pensez à la place de la France dans le monde aujourd'hui, quel sentiment domine dans votre esprit ?
Réponse : La honte

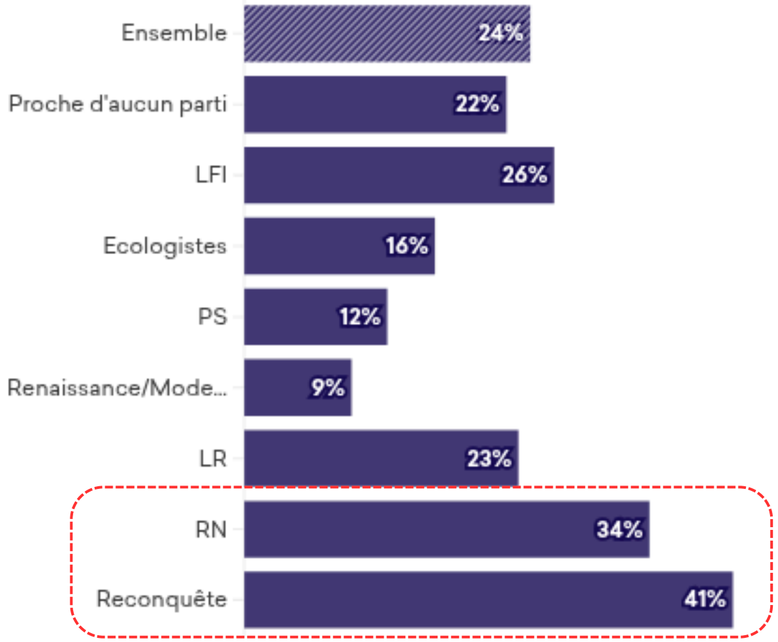
Analyse selon la proximité partisane déclarée



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N=4012

Sur la scène internationale, quelles sont les contributions les plus importantes de la France aujourd'hui ?
Réponse : Aucune, aujourd'hui la France n'a plus de contribution notable à l'international.

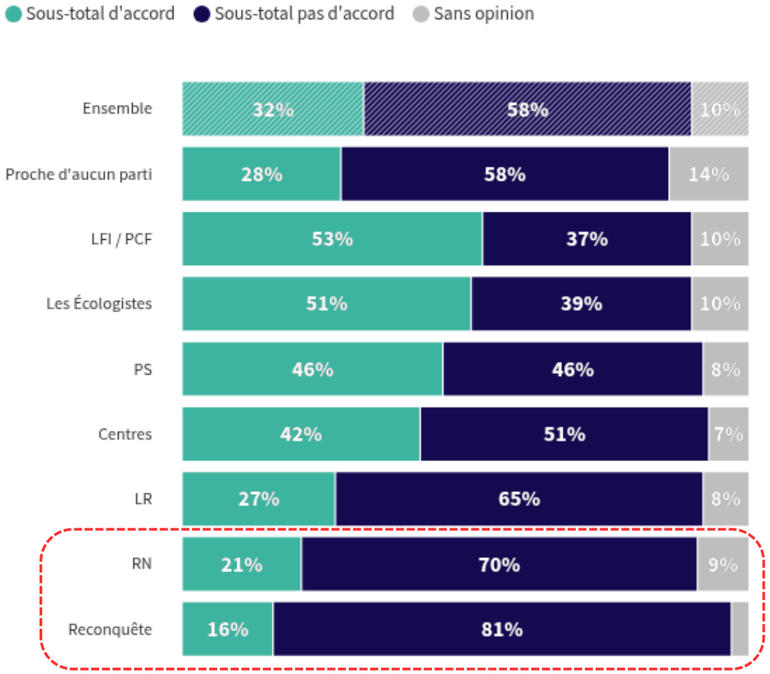
Analyse selon la proximité partisane déclarée



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N=4012

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ?
La France dispose des moyens économiques nécessaires pour aider les pays plus pauvres à résoudre leurs problèmes.

Analyse selon la proximité partisane déclarée



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N = 4012

Zoom sur…

Le paradoxe nationaliste : regretter une puissance perdue tout en plaidant le repli sur soi

La nostalgie d'une puissance perdue

> Je dirais qu'il y a pas un secteur où on s'en sort bien et on pourrait dire qu'on est plutôt en progression. C'est complètement l'inverse.
>
> **Daphné, 44 ans, Pont-Saint-Martin, sympathisante Reconquête**

> Face à l'Amérique, la Russie aussi, la France, on n'est plus ce qu'on était. Je veux dire, c'est vrai qu'au niveau international, la France, on est une terre d'accueil et on a tout perdu. On a fait rêver, mais maintenant, on n'a plus rien. On n'est plus rien.
>
> **Angèle, 46 ans, Normandie, sympathisante RN**

La tentation du repli sur soi

> La France elle a une toute petite place dans le monde. Elle a vraiment perdu sa place. (…) Il faudrait qu'elle arrête d'aider d'autres pays financièrement, par exemple. Il faut d'abord penser déjà à notre pays avant de penser aux autres.
>
> **Irène, 54 ans, Grand Est, sympathisante RN**

> Il ne faut pas vouloir faire la police du monde non plus, parce qu'on est qu'un tout petit shérif, dans une grande, grande ville.
>
> **Yves, 66 ans, Villemomble (93), sympathisant RN**

Un groupe de discussion rassemblant des électeurs du Rassemblement National ou de Reconquête a mis en lumière ce paradoxe nationaliste : à la nostalgie d'une puissance perdue répond l'aspiration au retrait de la scène internationale, dont la conséquence serait pourtant l'accentuation de cette perte d'influence.

Le rapport à l'international se construit autour du dogme de la priorité nationale, fondé sur l'idée d'un jeu à somme nulle et d'une logique de concurrence entre l'interne et l'externe. Pour cette portion de la population, le déclin est d'abord national et perçu comme majeur, et le déclin du pays sur la scène internationale n'en serait que la conséquence.

Face à cette vision très largement partagée et fortement ancrée dans ces électorats, le repli sur soi est perçu à la fois comme la condition de la reconstruction de la puissance française et comme un principe de réalité face à la situation du pays, voire un impératif moral.

Zoom sur…

Un optimisme relatif chez les jeunes, qui saluent davantage le rayonnement et l'influence internationale de la France

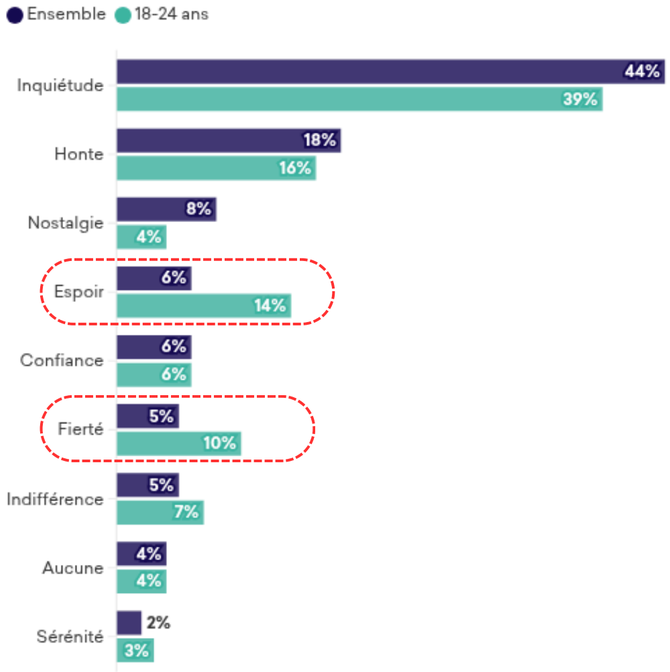
35 %

des 18-24 ans considèrent que l'influence de la France sur la scène internationale est plus forte aujourd'hui qu'il y a 10 ans, contre seulement 11 % des Français et 6 % des 65 ans et plus.

Les plus jeunes expriment plus d'espoir et de fierté et identifient nettement différentes contributions internationales de la France, à commencer par sa puissance militaire et sa dissuasion nucléaire, mais aussi son engagement contre la pauvreté mondiale. Selon eux, le rayonnement international du pays passe, comme pour la majorité des Français, par sa gastronomie, sa culture et ses arts, mais aussi par le sport et la langue française.

Quand vous pensez à la place de la France dans le monde aujourd'hui, quel sentiment domine dans votre esprit ?

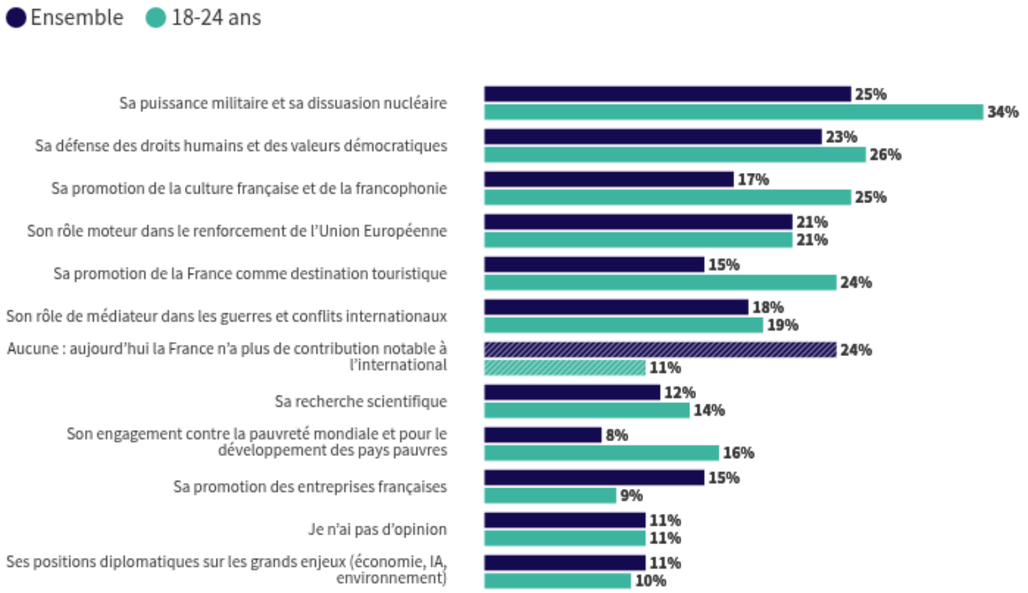
Un seul choix possible



Source: Destin Commun, juillet 2026, N=4012

Sur la scène internationale, quelles sont les contributions les plus importantes de la France aujourd'hui ?

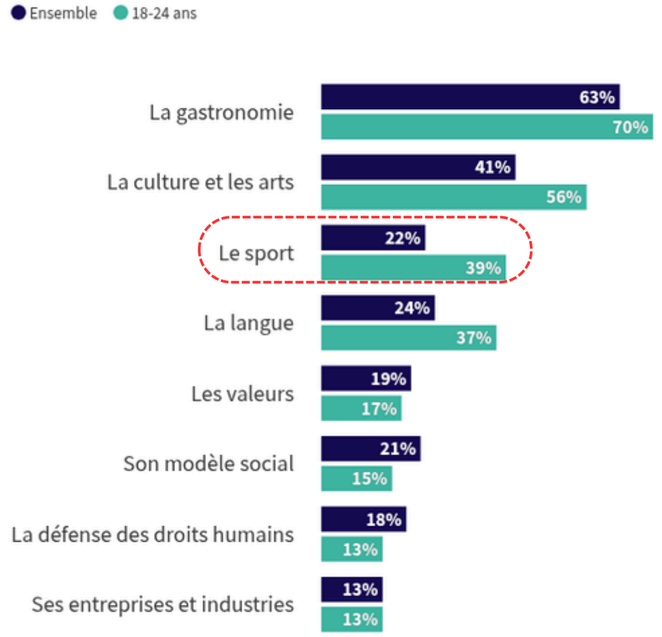
Jusqu'à 3 réponses possibles - total supérieur à 100



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N = 4012

Parmi les éléments suivants, lesquels représentent le mieux l'influence de la France à l'étranger selon vous ?

Jusqu'à 3 réponses possibles. Total supérieur à 100



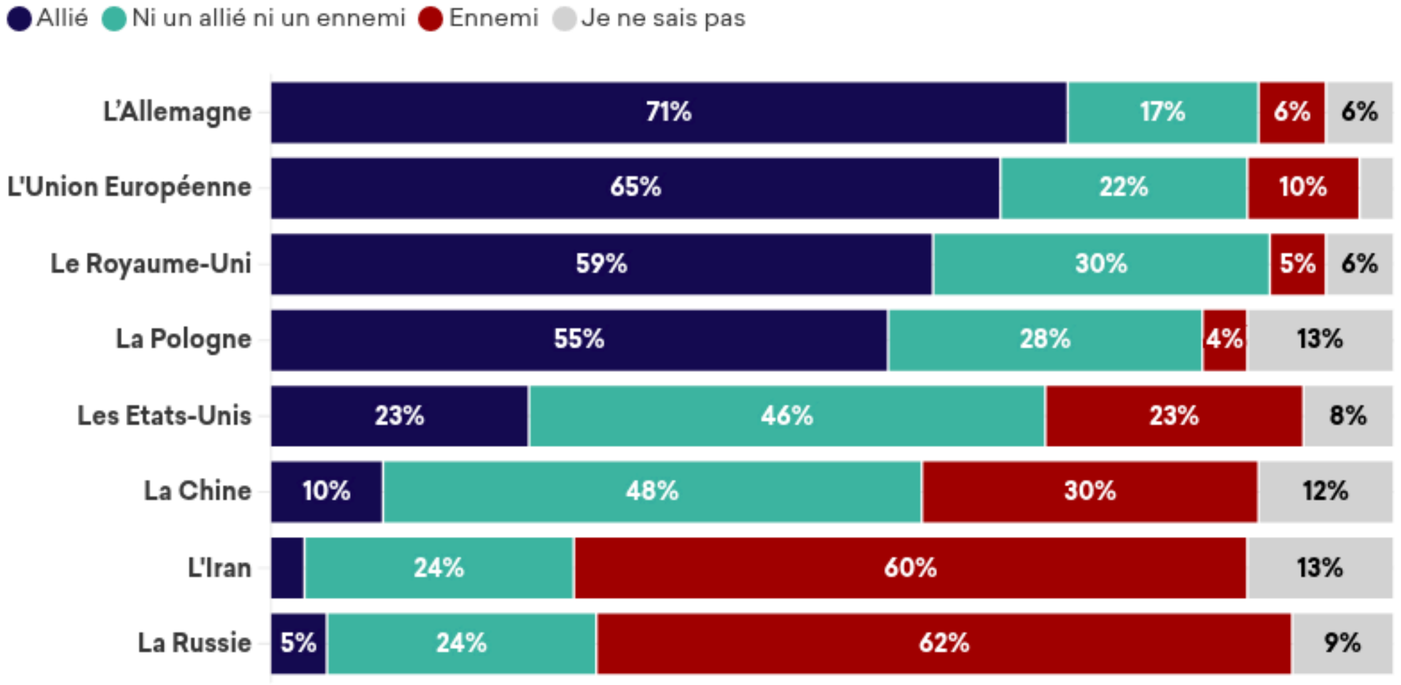
Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N = 4012

2.

Alliances et conflictualité : l'indétermination stratégique face aux prédateurs

Une indétermination stratégique face aux puissances américaine et chinoise, les Européens comme alliés naturels

Dans l'ensemble, pensez-vous que les pays et organisations suivants sont des alliés ou des ennemis de la France ?



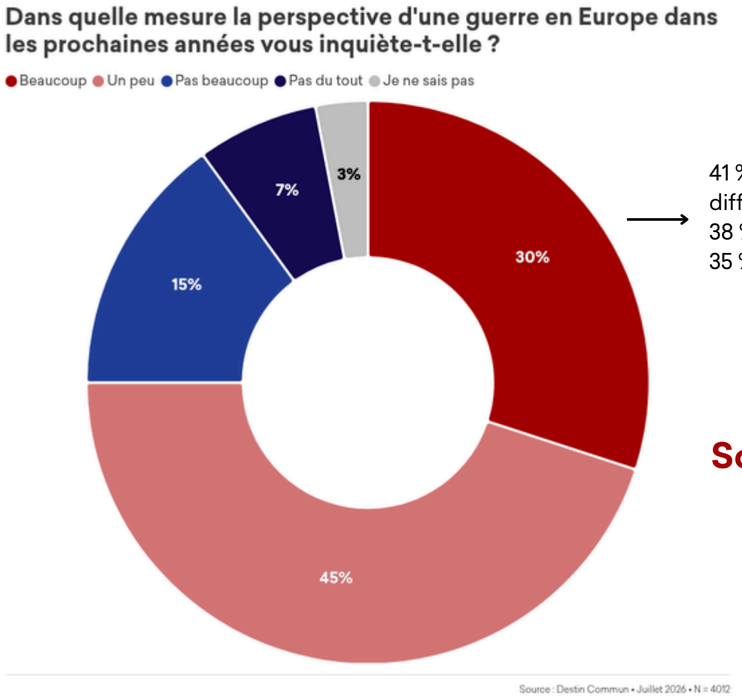
Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N=4012

	Évolutions “Allié” depuis décembre 2025	Évolutions “Ennemi” depuis décembre 2025
L'Allemagne	-6 pts	+ 3 pts
L'Union Européenne	-5 pts	+ 1 pt
Le Royaume-Uni	-7 pts	+ 3 pts
La Pologne	-4 pts	+1 pt
Les Etats-Unis	**-12 pts**	**+8 pts**
La Chine	-3 pts	+1 pt
L'Iran	NA	NA
La Russie	+1 pt	- 1 pt

Moins d’un Français sur quatre (23 %) considère aujourd’hui les États-Unis comme un allié de la France, et cette opinion a chuté de 12 points depuis décembre 2025. La relation avec les Américains mais aussi avec les Chinois est marquée par une indétermination stratégique : près de la moitié des Français ne les qualifient ni d’alliés, ni d’ennemis. Le désarrimage américain laisse les Français dans une grande incertitude, doublée d’une certaine ignorance de la Chine.

Si les Européens demeurent les alliés naturels, la relation avec les Britanniques et les Polonais souffre d’une forme de doute : entre un quart et un tiers des Français ne les considèrent ni comme alliés, ni comme ennemis.

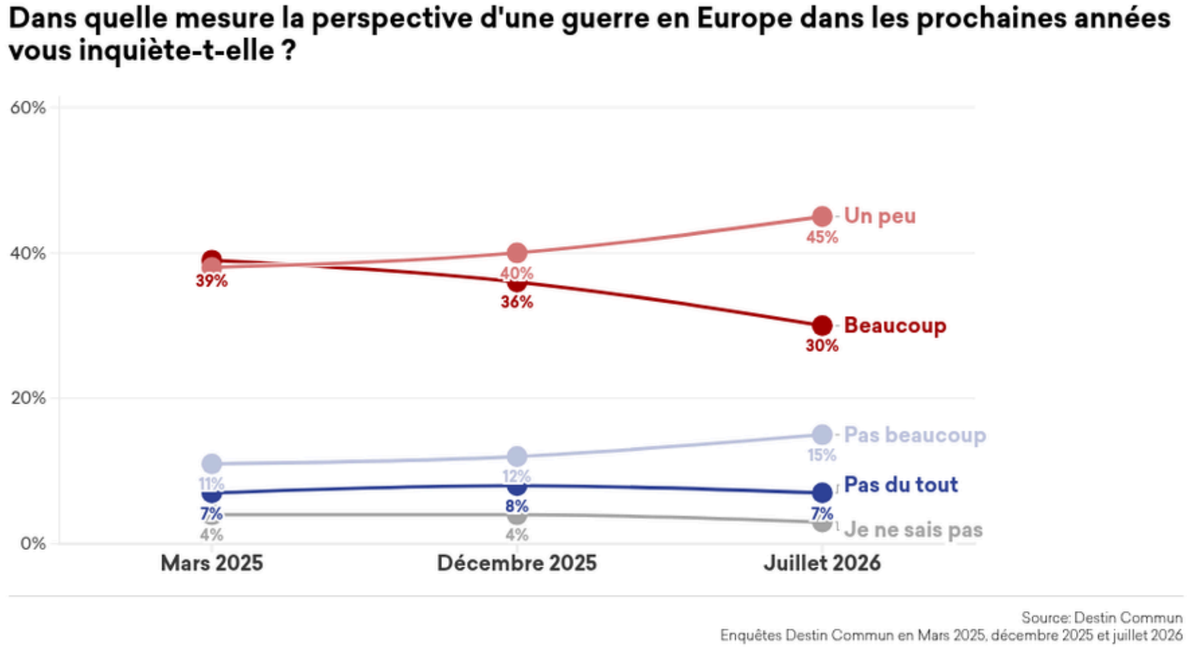
75 % des Français se déclarent inquiets d'une guerre en Europe dans les prochaines années



41 % des Français avec le plus de difficultés financières
38 % des 25-34 ans
35 % des femmes

Sous-Total
Inquiet
75 %

Une inquiétude qui s'installe dans le temps, mais diminue en intensité



Source: Destin Commun
Enquêtes Destin Commun en Mars 2025, décembre 2025 et juillet 2026

La crainte d'une guerre en Europe, très liée à la perception de la menace russe, est stable en volume mais a diminué en intensité depuis fin 2025, sans doute du fait de la baisse de la couverture médiatique de la guerre en Ukraine au profit du conflit en Iran.

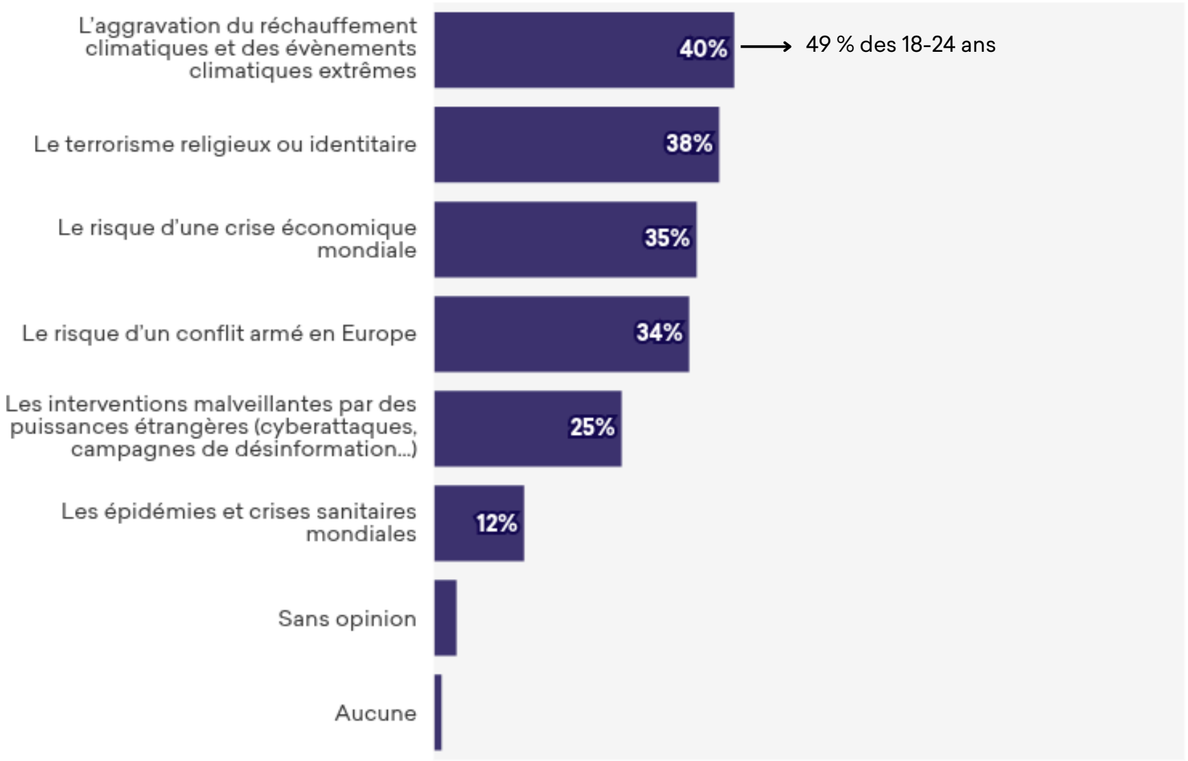
> Je me souviens quand j'étais enfant, on me disait : un jour, il y aura une troisième guerre mondiale. (...) C'est vrai que ça fait peur parce que nous, la France, un petit pays, on n'est pas à l'abri, nous aussi, de conflits, d'affrontements. C'est quand même anxiogène.
>
> **Romain, 42 ans, Marseille, sympathisant RN**

> Il y a toujours eu des guerres, il y en aura toujours. (...) Mais il y a une épée de Damoclès qu'on sent un petit peu plus présente, que ce soit au niveau des États-Unis, de la Russie ou même de la Chine. Rien qu'avec l'action de la Russie sur l'Ukraine, on voit qu'ils peuvent vraiment lancer des choses.
>
> **Benoît, 30 ans, Tours, sympathisant LFI**

L'aggravation du changement climatique est la première menace extérieure perçue, devant le risque terroriste et une crise économique mondiale

Quelles menaces extérieures vous préoccupent le plus pour la sécurité de la France dans les cinq prochaines années ?

Jusqu'à 3 réponses possibles



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N=4012

Face aux canicules et aux incendies de l'été 2026, la menace du changement climatique préoccupe 4 Français sur 10, plus encore que le risque d'un conflit armé en Europe.

Quatre menaces sont fortement identifiées par les Français aujourd'hui : le changement climatique, le terrorisme, le risque économique et le conflit armé en Europe. Mais cette lecture varie selon les orientations politiques : les sympathisants de gauche priorisent l'aggravation du changement climatique, ceux de droite pointent d'abord le risque terroriste.

> Je suis plutôt préoccupé par les problèmes de climat que par les problèmes de guerre. Il a fait tellement chaud et pour mon bébé, c'était compliqué. Donc ça, ça me préoccupe beaucoup.
> **Sébastien, 39 ans, Lyon, sympathisant LR**

> C'est principalement la guerre en Ukraine qui me préoccupe beaucoup, et ensuite la guerre en Iran pour le pouvoir d'achat et la stabilité dans cette zone du monde. C'est quand même des pays où on ne sait pas trop ce qu'ils sont capables de faire.
> **Damien, 25 ans, Ax-les-Thermes, sympathisant LR**

Une lecture divergente des menaces : entre la priorisation du changement climatique et le terrorisme, une forte polarisation politique

Question : Quelles menaces extérieures vous préoccupent le plus pour la sécurité de la France dans les 5 prochaines années ?

Jusqu'à 3 réponses possibles - total supérieur à 100 %

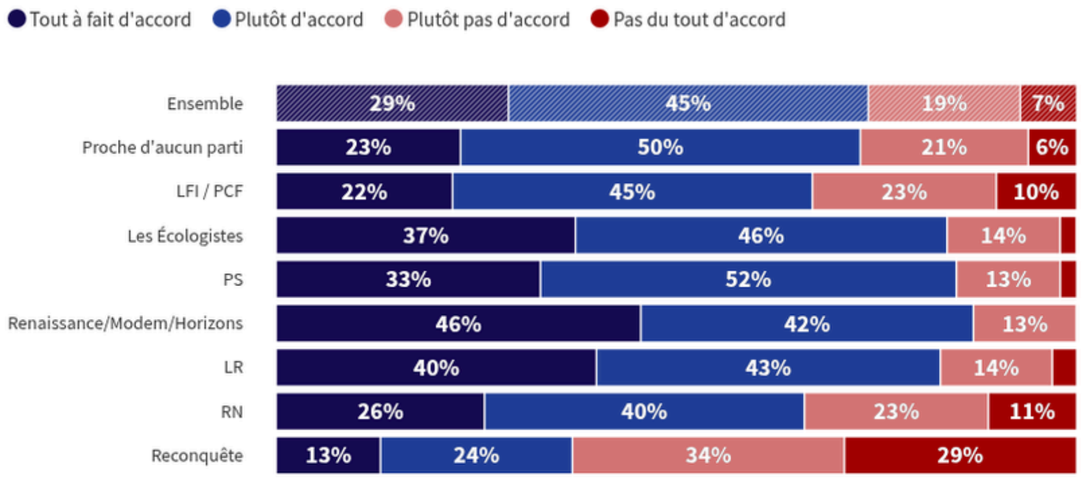
Pop. générale	LFI / PCF	Les Écologistes	PS	Renaissance / MoDem / Horizons	LR	RN	Reconquête
Réchauffement et événements climatiques extrêmes (40 %)	Réchauffement et événements climatiques extrêmes (55 %)	Réchauffement et événements climatiques extrêmes (78 %)	Réchauffement et événements climatiques extrêmes (56 %)	Conflit armé en Europe (44 %)	Terrorisme religieux ou identitaire (50 %)	Terrorisme religieux ou identitaire (57 %)	Terrorisme religieux ou identitaire (75 %)
Terrorisme religieux ou identitaire (38 %)	Conflit armé en Europe (36 %)	Conflit armé en Europe (35 %)	Conflit armé en Europe (38 %)	Réchauffement et événements climatiques extrêmes (42 %)	Crise économique mondiale (34 %)	Crise économique mondiale (36 %)	Crise économique mondiale (35 %)
Crise économique mondiale (35 %)	Crise économique mondiale (36 %)	Crise économique mondiale (29 %)	Crise économique mondiale (35 %)	Interventions étrangères malveillantes (37 %)	Conflit armé en Europe (33 %)	Conflit armé en Europe (30 %)	Conflit armé en Europe (27 %)
Conflit armé en Europe (34 %)	Interventions étrangères malveillantes (22 %)	Interventions étrangères malveillantes (20 %)	Interventions étrangères malveillantes (29 %)	Terrorisme religieux ou identitaire (33 %)	Réchauffement et événements climatiques extrêmes (33 %)	Réchauffement et événements climatiques extrêmes (28 %)	Interventions étrangères malveillantes (20 %)
Interventions étrangères malveillantes (25 %)	Epidémies et crises sanitaires mondiales (17 %)	Terrorisme religieux ou identitaire (17 %)	Terrorisme religieux ou identitaire (24 %)	Crise économique mondiale (26 %)	Interventions étrangères malveillantes (30 %)	Interventions étrangères malveillantes (22 %)	Réchauffement et événements climatiques extrêmes (19 %)

Plus de 7 Français sur 10 sont conscients de la guerre hybride menée par la Russie, au-delà des clivages partisans

74 % des Français considèrent que la France constitue une cible prioritaire de la désinformation russe, une opinion majoritaire dans tous les groupes partisans, à l'exception de Reconquête.

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ?
La France est une cible prioritaire de la désinformation russe, qui représente une menace pour notre pays.

Analyse selon la proximité partisane déclarée



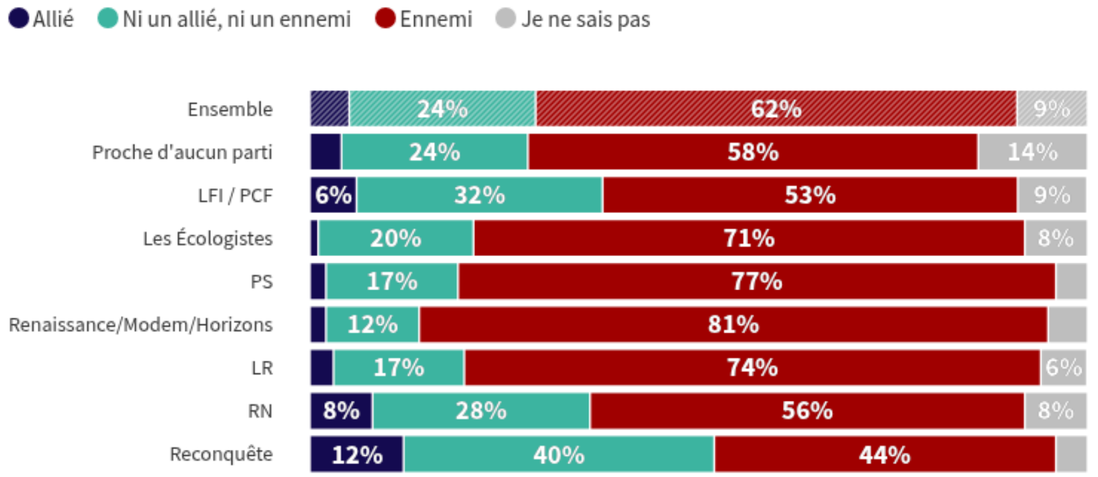
Source: Destin Commun • Mai 2026 • N = 2324

À l'exception des sympathisants de Reconquête, une majorité de Français (62 %) considèrent que la Russie est aujourd'hui un ennemi de la France.

Dans l'ensemble, pensez-vous que les pays et organisations suivants sont des alliés ou des ennemis de la France ?

La Russie

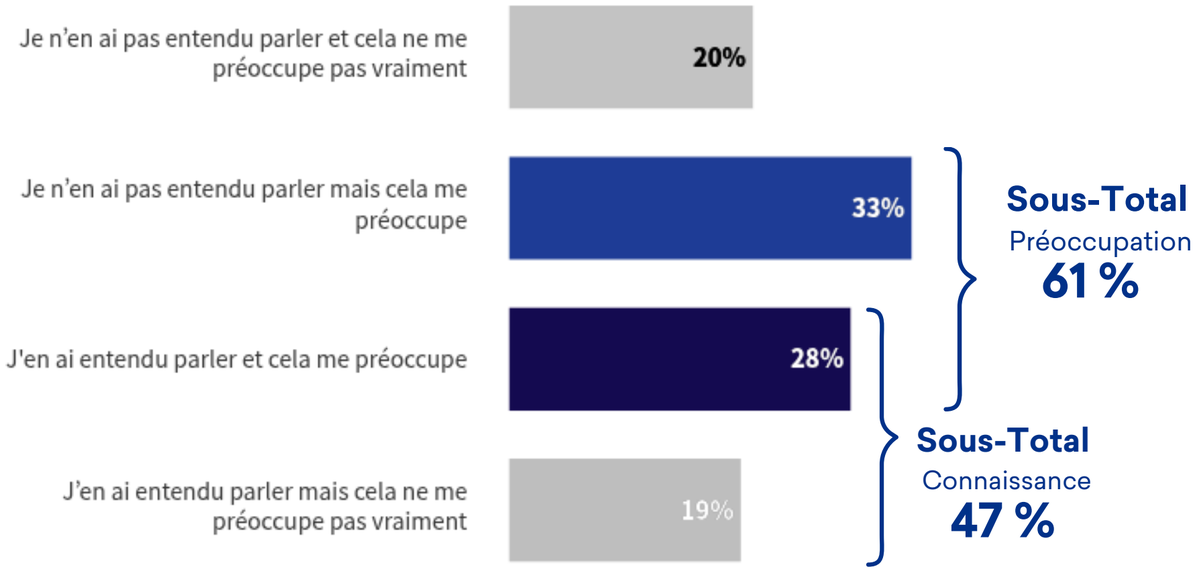
Analyse selon la proximité partisane déclarée



Source: Destin Commun, Juillet 2026, N = 4012

Une guerre hybride contre l'influence internationale de la France peu connue mais préoccupante pour les Français

Aujourd'hui, la Russie cherche à accroître son influence en Afrique et mène des opérations de désinformation visant à dégrader l'image et les partenariats de la France. Aviez-vous connaissance de cette information ?



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N = 4012

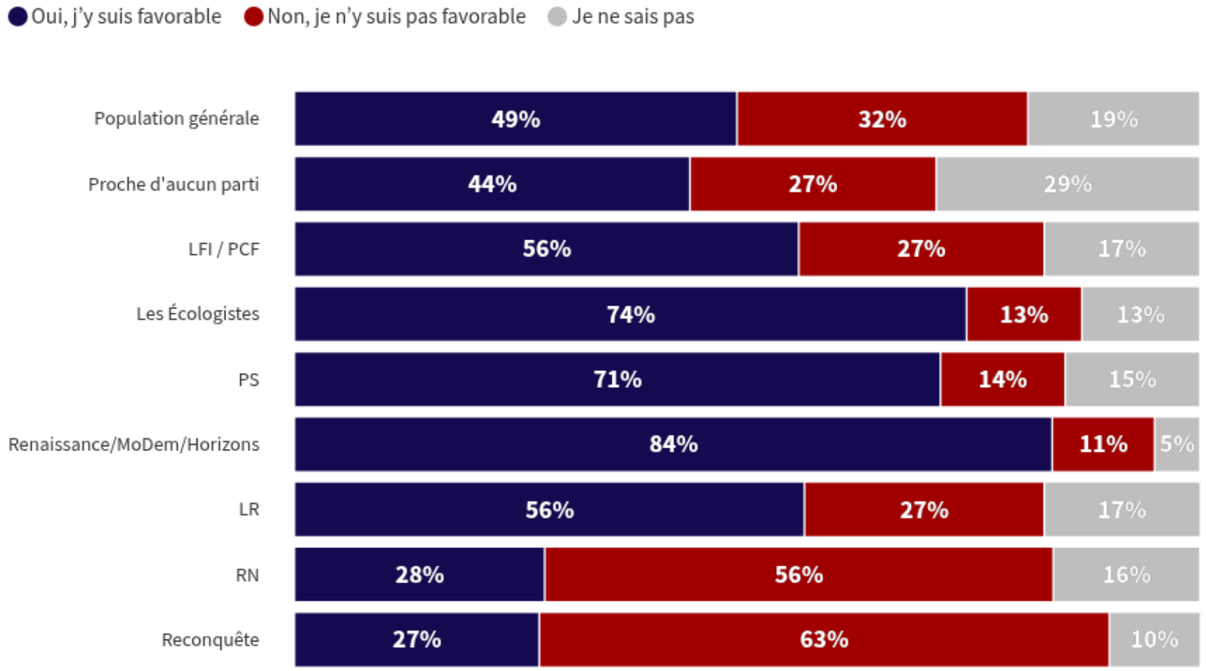
Si les actions de déstabilisation contre l'influence internationale de la France, notamment sur le continent africain, ne sont pas connues par une majorité de Français (53 % déclarent ne pas en avoir entendu parler), ce sujet soucie les Français : 6 Français sur 10 se déclarent préoccupés par ces actions, qu'ils en aient déjà eu connaissance ou non.

> J'attends de la France qu'elle réponde pour ne pas se faire marcher dessus et être victime de cette ingérence étrangère, de manière cohérente et posée. Pas agressive comme Trump.
>
> **Guillaume, 29 ans, Hauts-de-France, sympathisant Renaissance**

Ukraine : soutien important mais en net recul, et décrochage des sympathisants d'extrême-droite

Seriez-vous favorables à ce que la France, les autres pays européens et d'autres alliés continuent à soutenir l'Ukraine même si les Etats-Unis cessent de la soutenir ?

Analyse selon la proximité partisane déclarée



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N = 4012

Évolutions par rapport aux données de mars 2025

Sous-Total Oui	Sous-Total Non
-12 pts	+11 pts
-7 pts	+ 8 pts
-3 pts	+ 4pts
-3 pts	+ 4pts
-7pts	+ 1pt
0pt	+ 4pts
-13 pts	+ 7 pts
-19 pts	**+ 21 pts**
-2 pts	+ 6 pts

> Oui, je trouve ça positif que la France soutienne l'Ukraine, mais je trouve ça juste normal. Pour moi, c'est la base, c'est juste normal.
>
> **Emily, 29 ans, Villeurbanne, sympathisante de gauche**

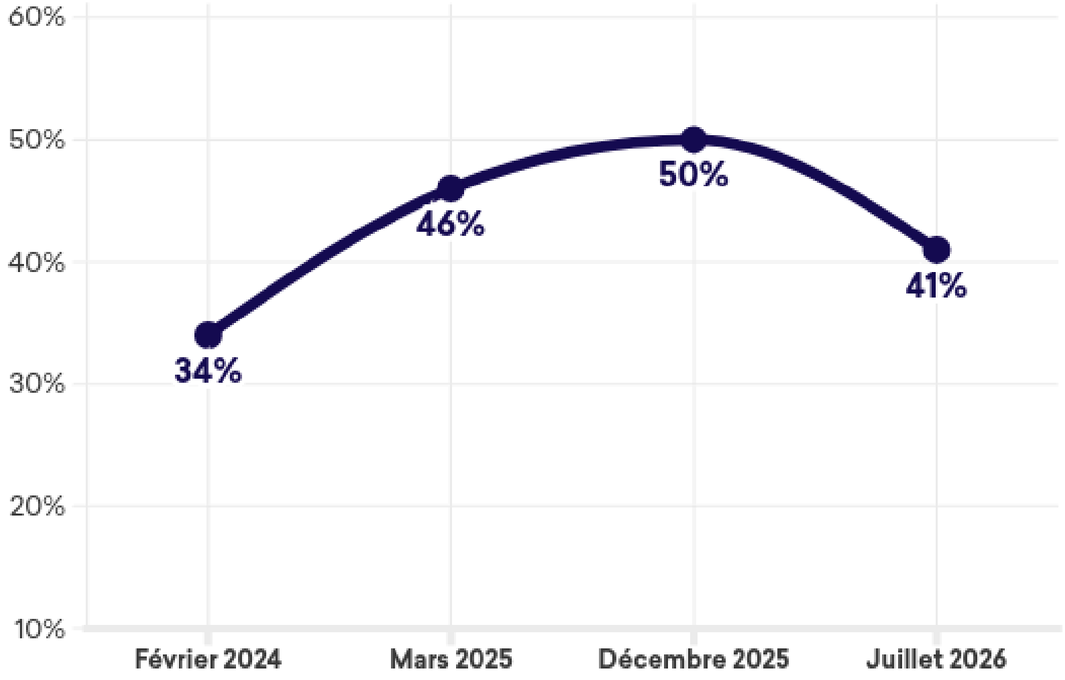
> Au lieu d'envoyer des canons César en Ukraine, on aurait peut-être dû investir dans du matériel qui aide à lutter contre les incendies, qui sont de plus en plus nombreux.
>
> **Christophe, 57 ans, Berck, sympathisant RN**

La volonté de soutenir l'Ukraine même en cas de retrait américain continue de l'emporter dans l'opinion, mais est en net recul du fait du décrochage des sympathisants du Rassemblement National (baisse de 19 points pour le soutien à l'Ukraine depuis mars 2025), et dans une moindre mesure de ceux des Républicains (baisse de 13 points).

4 Français sur 10 se déclarent favorables à ce que l'Ukraine devienne un État membre de l'UE dans les années à venir

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'idée suivante :
L'Union européenne devrait accueillir l'Ukraine comme nouvel État membre dans les années à venir.

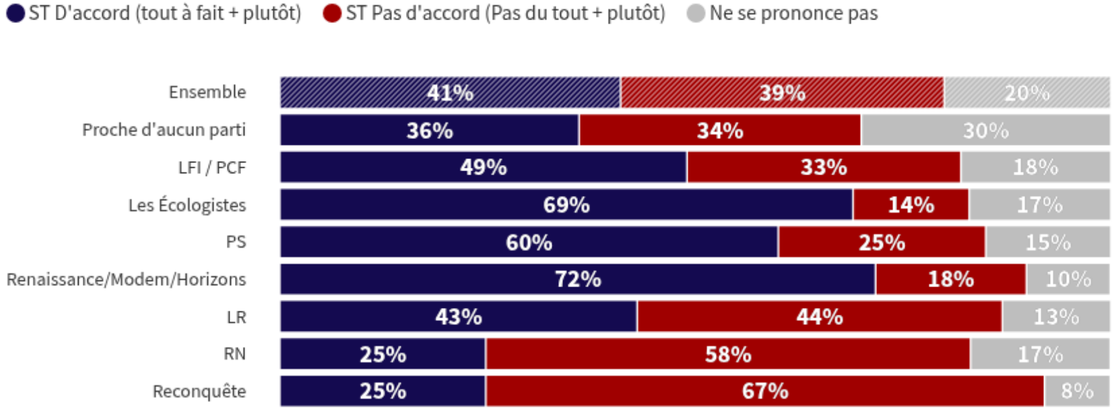
Réponse : "Tout à fait d'accord" ou "Plutôt d'accord"



Source: Enquêtes Destin Commun en Mars 2025 , Février 2024 et Juillet 2026

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'idée suivante :
L'Union européenne devrait accueillir l'Ukraine comme nouvel État membre dans les années à venir.

Analyse selon la proximité partisane déclarée



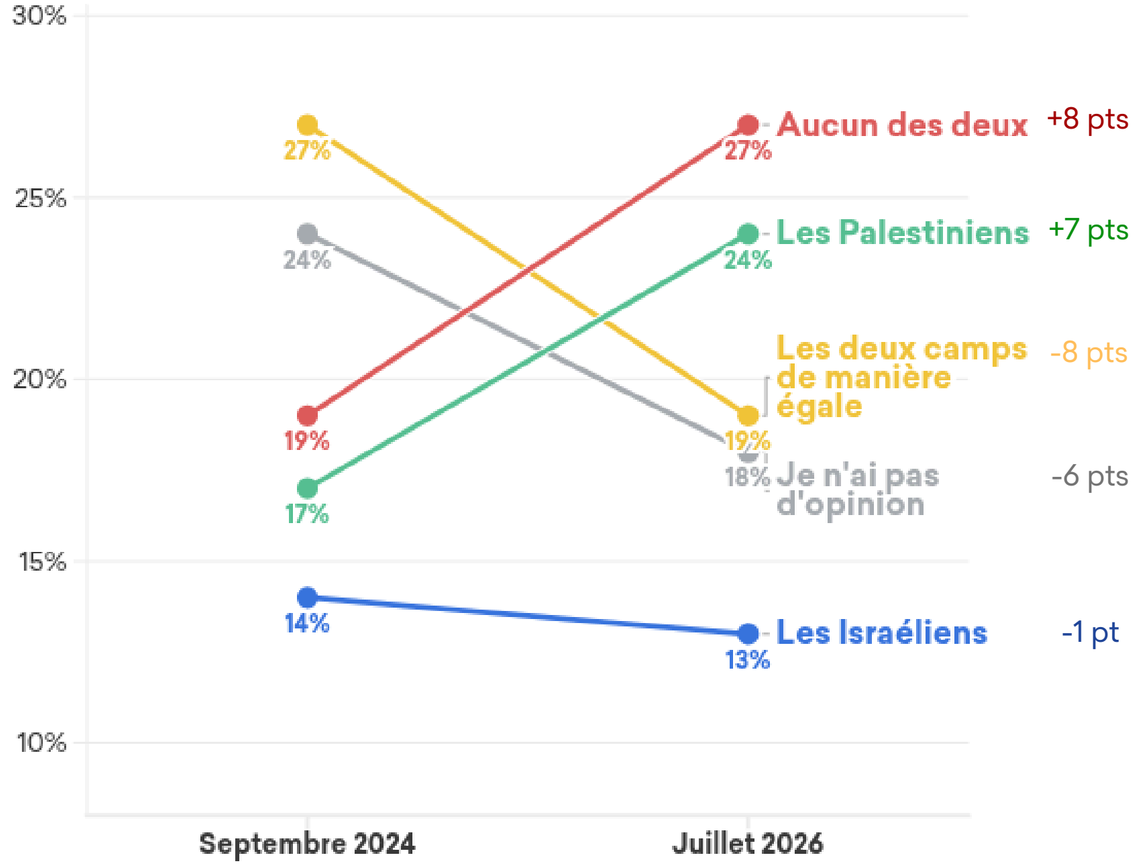
Source: Destin Commun, Juillet 2026, N = 4012

L'adhésion de l'Ukraine à l'UE dans les années à venir est soutenue par près de la moitié des plus de 65 ans (48 %) et des 18-24 ans (47 %).

Elle est nettement plus soutenue par les Français les plus diplômés (47 %) que par les moins diplômés (35 %). Une différence s'observe également entre les personnes ayant des difficultés financières (36 %) et celles qui n'en ont pas (46 %).

Israël – Palestine : trois ans après le 7 octobre, le soutien aux Palestiniens croît mais l'opinion s'extrait d'un sujet polarisé

Dans le conflit entre Israël et la Palestine, quel est le camp pour lequel vous ressentez le plus d'empathie ?



Source: Enquêtes Destin Commun en Février 2024 Septembre 2024 et Juillet 2026

Un an après les massacres du 7 octobre 2023 en Israël, 27 % des Français déclaraient ressentir autant d'empathie pour les Israéliens que pour les Palestiniens. L'évolution de la situation sur place et du débat public en France a fait bouger l'opinion.

Aujourd'hui, 27 % des Français déclarent ne ressentir d'empathie pour aucun des deux camps : le conflit est mis à distance et les Français s'en distancient au regard de sa polarisation extrême dans le pays.

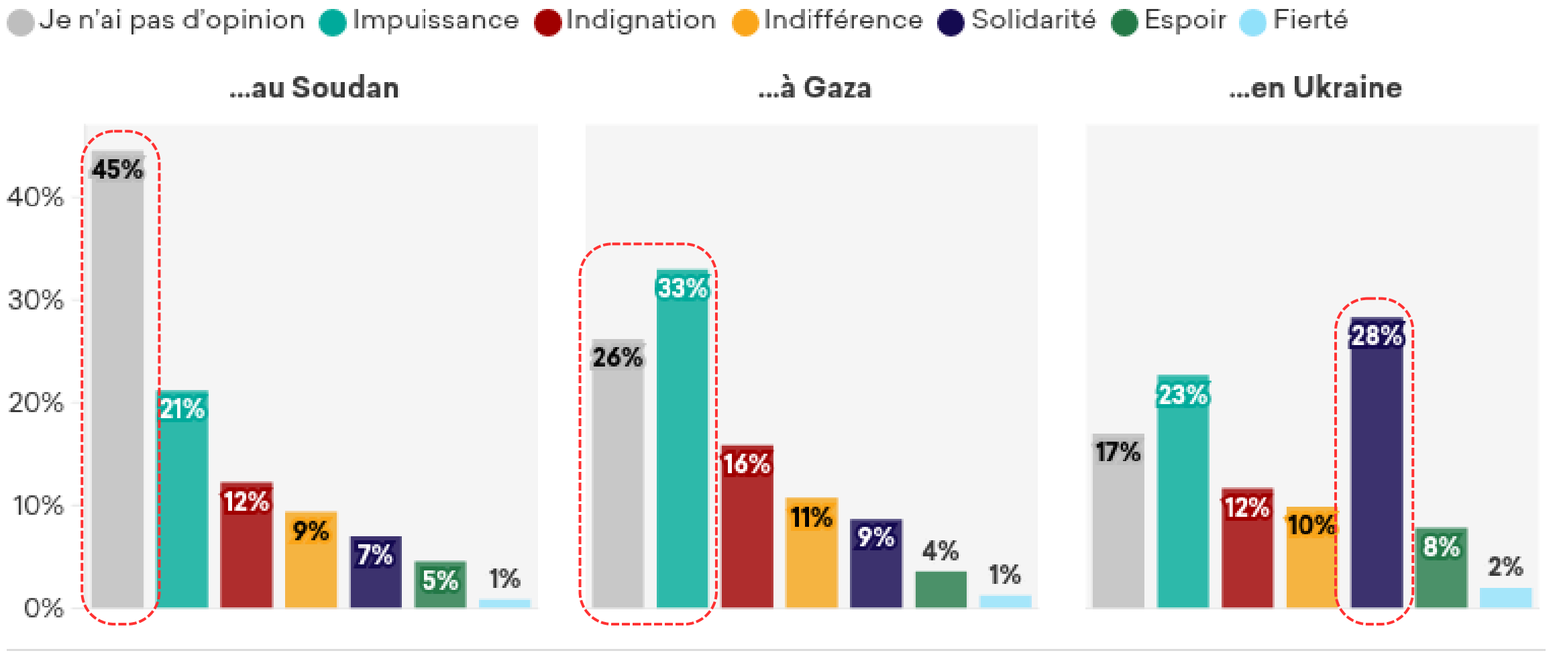
La détérioration grave de la situation à Gaza et en Cisjordanie a néanmoins accru l'empathie à l'égard des Palestiniens (24 % des Français vs. 13 % en février 2024). Cette empathie pour les Palestiniens est nettement plus marquée chez les plus jeunes (56 % des 18-24 ans et 39 % des 25-34 ans), plus encore chez les sympathisants LFI (67 %), et dans une moindre mesure des Écologistes (38 %) et du PS (35 %).

Les sympathisants LR se déclarent plus en empathie avec les Israéliens (24 %) que les Palestiniens (13 %), tout comme les sympathisants du RN (22 % vs. 10 %), même si ces derniers sont surtout caractérisés par un retrait du conflit : 34 % déclarent ne ressentir d'empathie pour aucun des deux camps.

L'influence du débat public sur les sentiments des Français à l'égard des conflits internationaux

Quel sentiment éprouvez-vous principalement à l'égard du rôle de la France, quand vous entendez les actualités...

Une seule réponse possible



Source: Destin Commun • Juillet 2026 •
Les 4 012 répondants de l'échantillon ont été répartis aléatoirement en trois sous-groupes d'environ 1 338 participants chacun. Chaque sous-groupe s'est vu poser l'une des trois questions.

Les trois pays testés suscitent des réactions émotionnelles très différentes qui traduisent une hiérarchie implicite dans l'opinion, guidée par la proximité, la polarisation relative de chaque conflit et la perception de l'impact de l'action diplomatique de la France.

Le Soudan est le sujet le plus lointain, les 45 % de non-opinion traduisant davantage le manque d'information que l'indifférence.

L'Ukraine est le seul conflit au sujet duquel le sentiment de solidarité dépasse l'impuissance. L'implication de la France dans le conflit donne le sentiment d'agir plutôt que de subir, et le débat public en France, moins polarisé sur ce sujet, ménage l'expression de la solidarité.

À l'inverse, l'enlisement de la situation à Gaza, une action de la France plus distante, mais également la tension du débat en France, génèrent d'abord un sentiment d'impuissance, puis un retrait du débat, et finalement peu de solidarité (9 %).

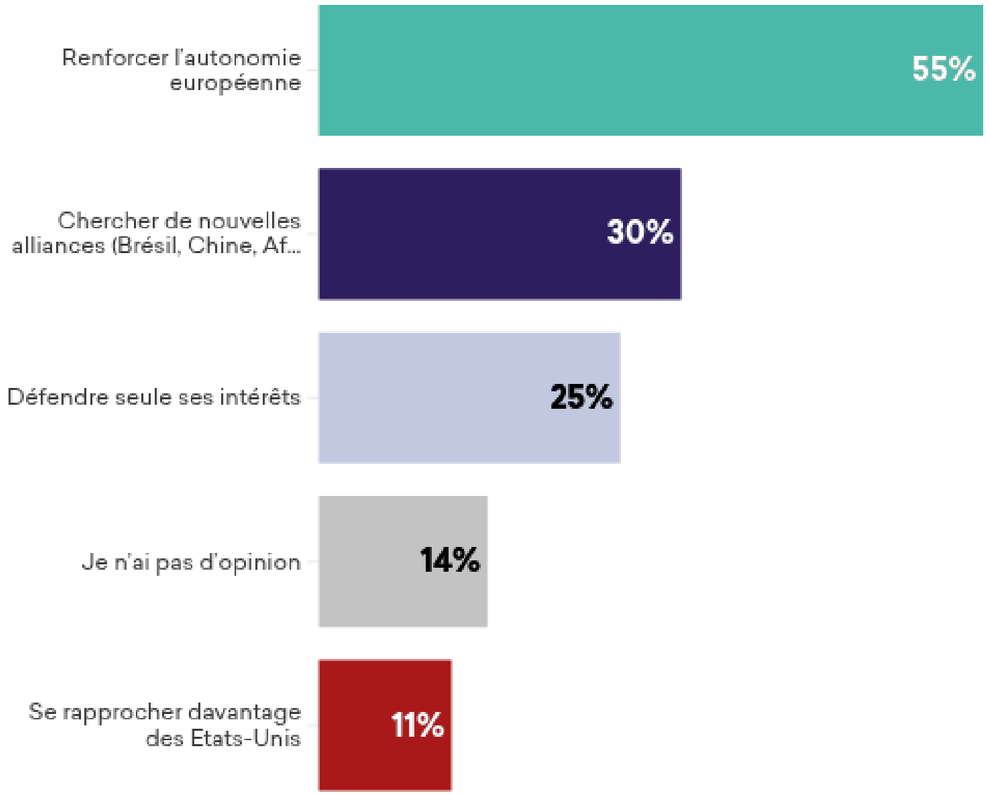
3.

Les Français face au nouveau désordre mondial : le refuge européen et la nécessité du multilatéralisme

Face à la politique menée par Donald Trump, l'extrême-droite isolée dans son rapport à l'Union européenne

Face au retour de Donald Trump à la Maison Blanche et sa politique économique protectionniste, la France devrait selon vous...

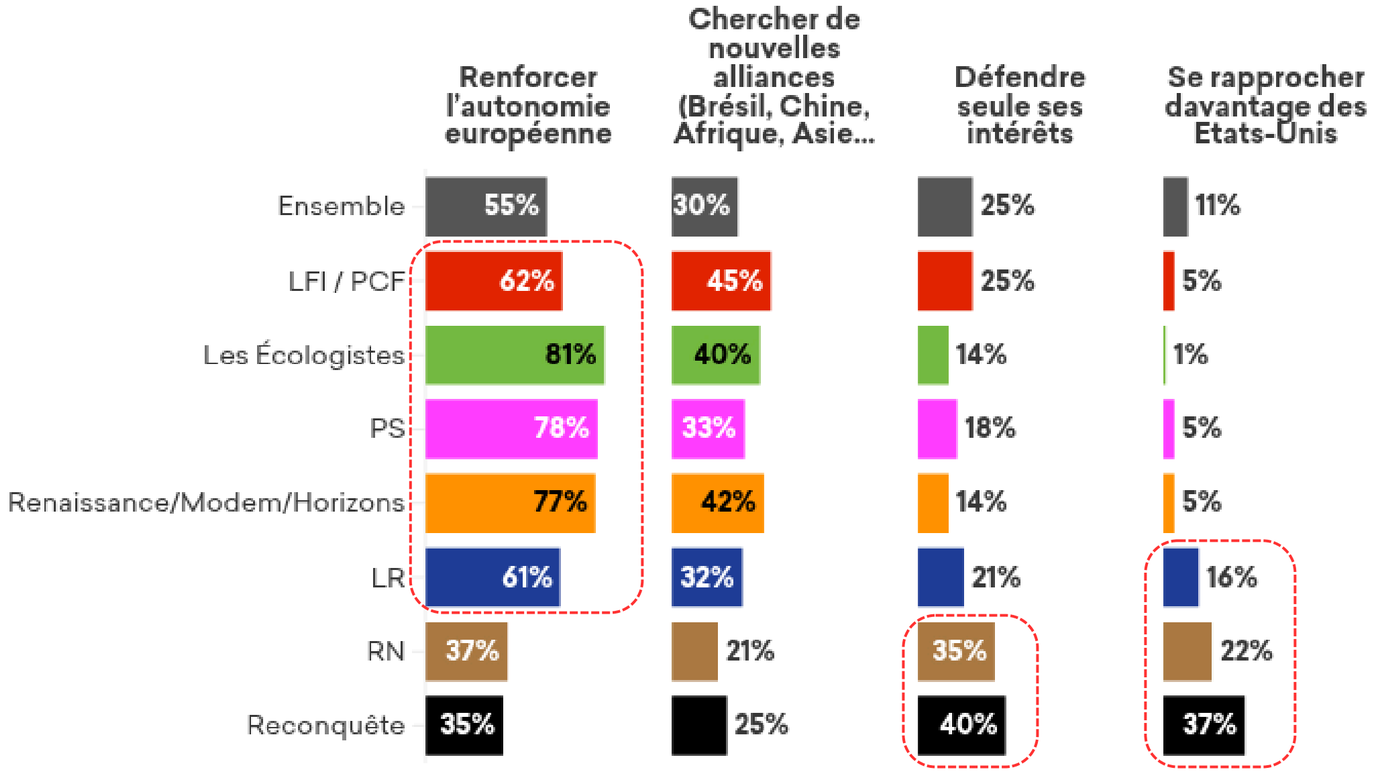
Jusqu'à 2 réponses possibles. Total supérieur à 100



Source : Destin Commun • Juillet 2026 • N = 4012

Analyse selon la proximité partisane déclarée

Jusqu'à 2 réponses possibles. Total supérieur à 100



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N=4012

L’ancrage européen face au nouveau désordre mondial : l’aspiration à une unité et à une voix renforcée

Face à la désunion et aux dépendances…

> Les pays européens étaient très dépendants des États-Unis. Sur la scène internationale, les Américains nous tiennent pour beaucoup de raisons, aussi financières et on n’est pas complètement autonome sur notre propre défense par exemple. Donc on pèse de moins en moins lourd.
> **Lucie, 34 ans, Toulouse, sympathisante de gauche**

> Personne ne va dans le même sens, tout le monde tire la couette à lui et personne n’essaye d’avancer dans le même sens.
> **Bérénice, 43 ans, Couzeix, sympathisante LR**

… resserrer les rangs entre Européens…

> On a peur des États-Unis mais il faut pas non plus oublier que l’Union européenne est beaucoup plus forte et beaucoup plus importante.
> **Leila, 44 ans, Le Pontet, sympathisante Renaissance**

> C’est pas normal qu’un pays européen aille acheter des avions Boeing alors qu’en Europe, on fait de l’Airbus quoi !
> Yvan, 65 ans, Angers, **sympathisant PS**

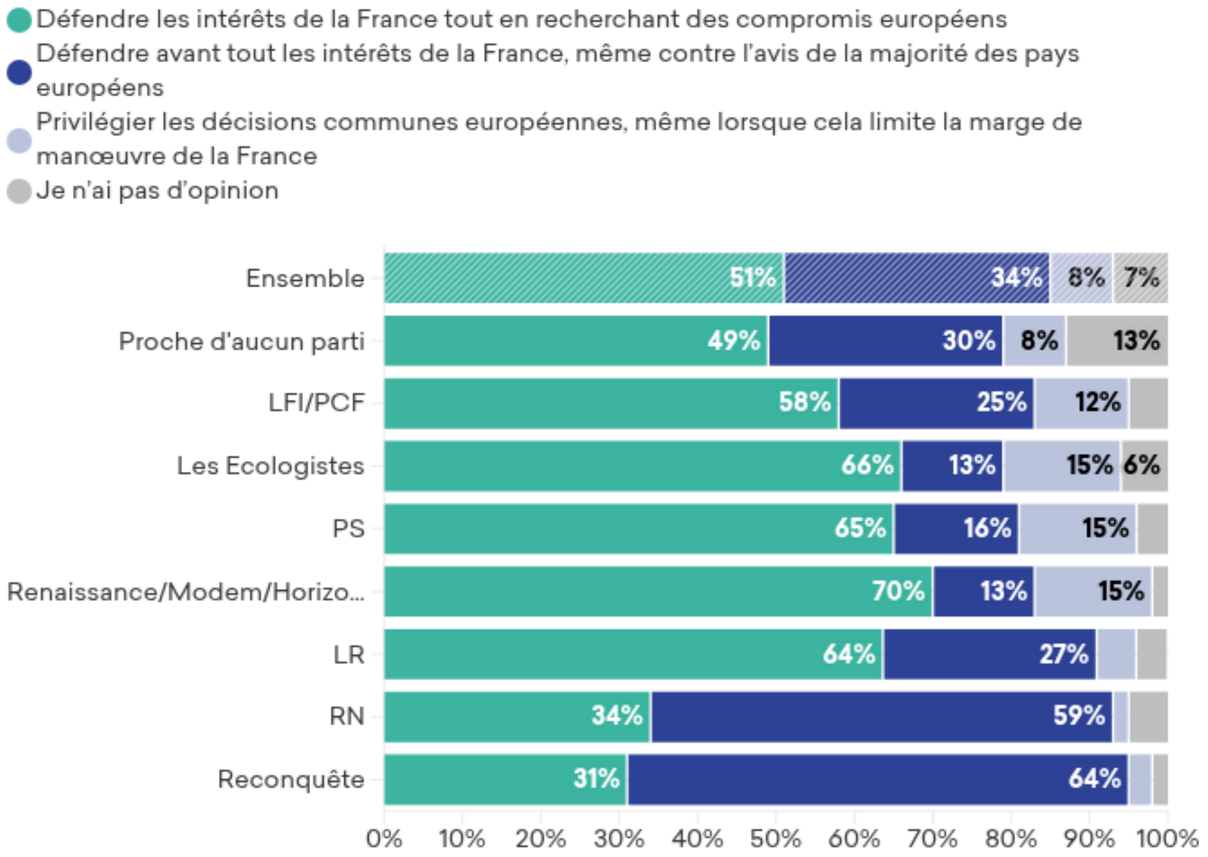
… et avoir le courage de s’affirmer.

> Une position gaullienne où la France s’affirme et dit ses positions sans renier ses alliances et principes. Pedro Sánchez et Giorgia Meloni n’hésitent pas à s’affirmer.
> **Tarik, 48 ans, Marseille, sympathisant PS**

> Les États-Unis veulent imposer une hégémonie et la France lutte contre ça depuis de Gaulle, Villepin. Les pays européens comptent sur nous pour continuer ça.
> **Jean-Louis, 57 ans, Louveciennes, sympathisant LR**

Seuls les symathisants d'extrême-droite considèrent que les intérêts de la France priment sur la recherche de compromis européens

Selon vous, quelle attitude le prochain ou la prochaine président(e) de la République devrait adopter au sein de l'Union européenne ?



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N=4012

Aux yeux des Français, la volonté de renforcer l'autonomie et la voix de l'Union européenne sur la scène internationale n'implique pas une dilution de la souveraineté de la France, mais correspond à l'aspiration à un équilibre entre les intérêts nationaux et la construction de politiques européennes.

La primauté des intérêts nationaux sur la recherche de compromis européens n'est soutenue majoritairement que par les sympathisants du RN et de Reconquête, qui se différencient ici nettement de la droite traditionnelle.

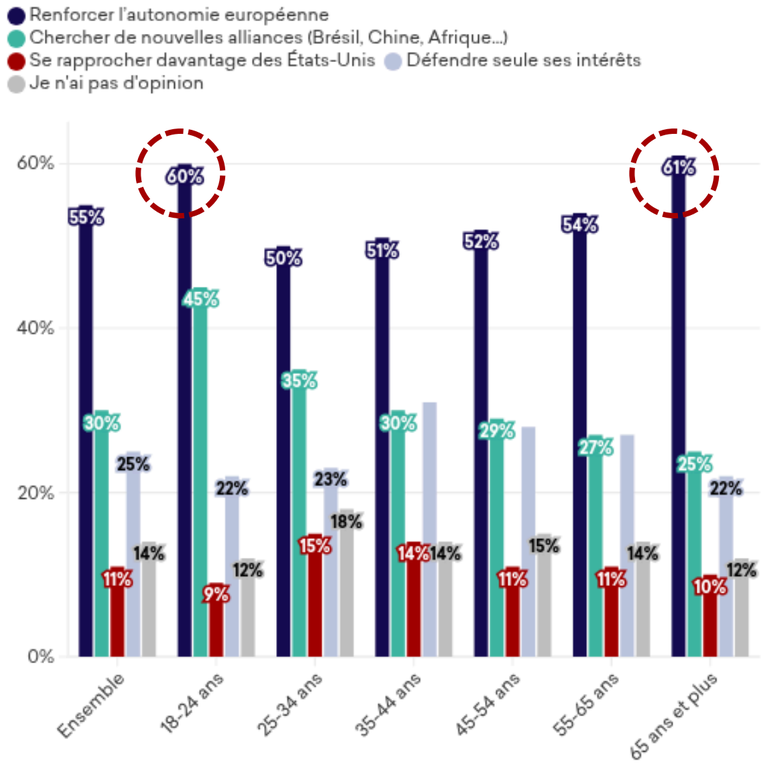
> Il faut agir avec l'Union européenne parce qu'ils auront beaucoup plus de poids que la France toute seule. Les pays européens, il faut qu'ils aient une voix unique par rapport à tout ce contexte international.
> **Yvan, 65 ans, Angers, sympathisant PS**

Renforcement de l'Union européenne face au désordre mondial : un pont intergénérationnel

Les plus jeunes (18-24 ans) et les séniors (plus de 65 ans) convergent dans leur aspiration pro-européenne. Ces deux générations partagent le souhait de voir une Europe renforcée face à la politique de Donald Trump, et qui poursuive son soutien à l'Ukraine quelle que soit la politique américaine. À leurs yeux, le ou la futur(e) Président(e) français(e) devra associer la défense des intérêts nationaux et la recherche de compromis européens. Si les plus âgés ne conçoivent que le renforcement de l'UE pour peser face à Donald Trump, les plus jeunes conjuguent ce renforcement européen avec la recherche de nouvelles alliances.

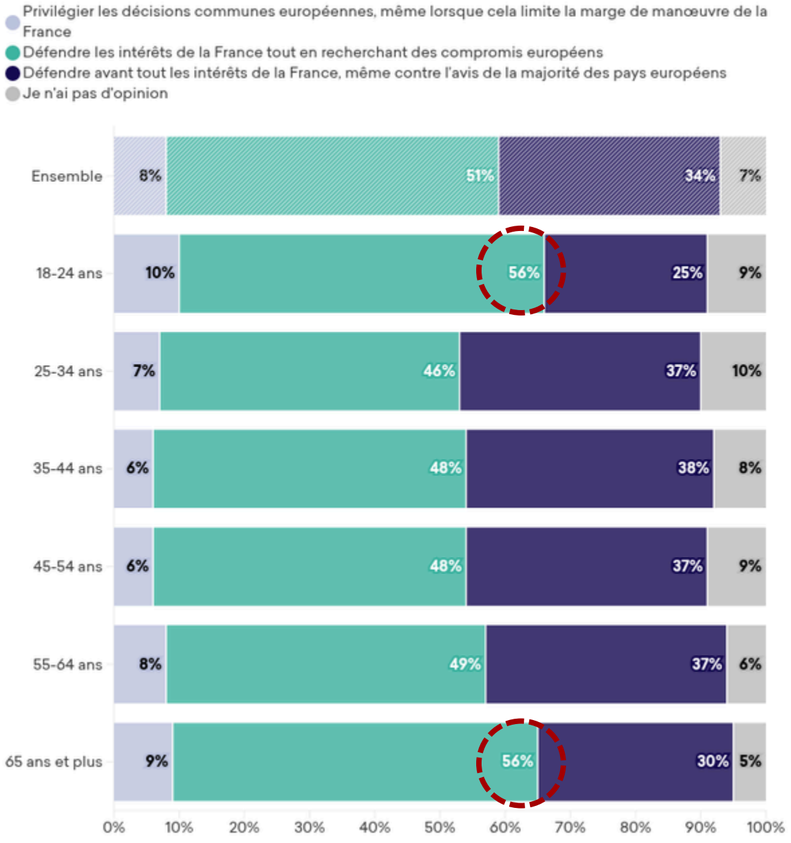
Face au retour de Donald Trump à la Maison Blanche et sa politique économique protectionniste, la France devrait selon vous...

Jusqu'à 2 réponses possibles. Total supérieur à 100



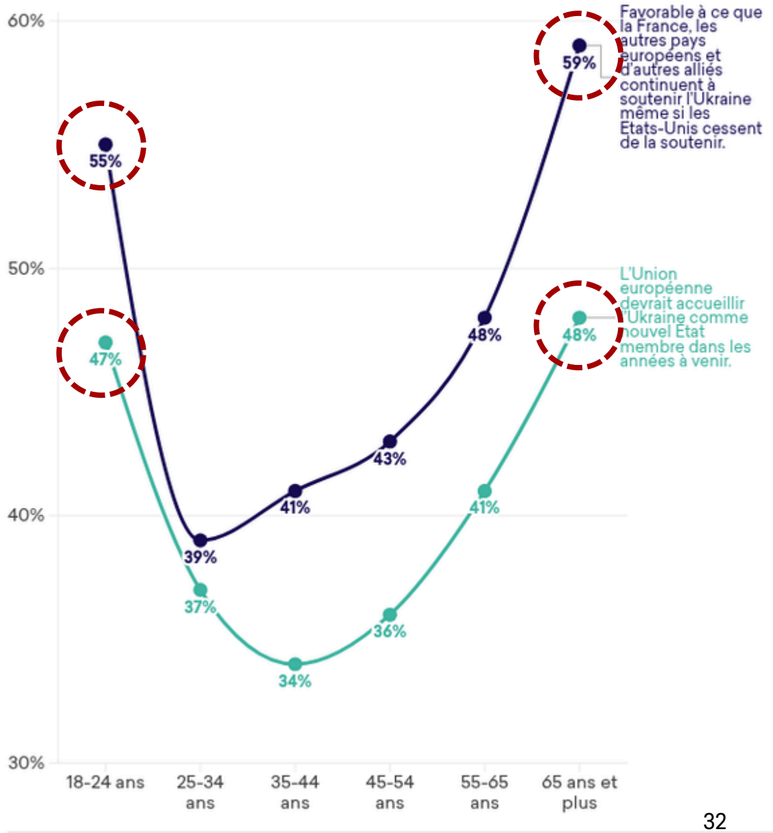
Source: Destin Commun, Juillet 2026, N=4012

Selon vous, quelle attitude le prochain ou la prochaine président(e) de la République devrait adopter au sein de l'Union européenne ?



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N=4012

Soutien et intégration de l'Ukraine à l'Union européenne selon l'âge

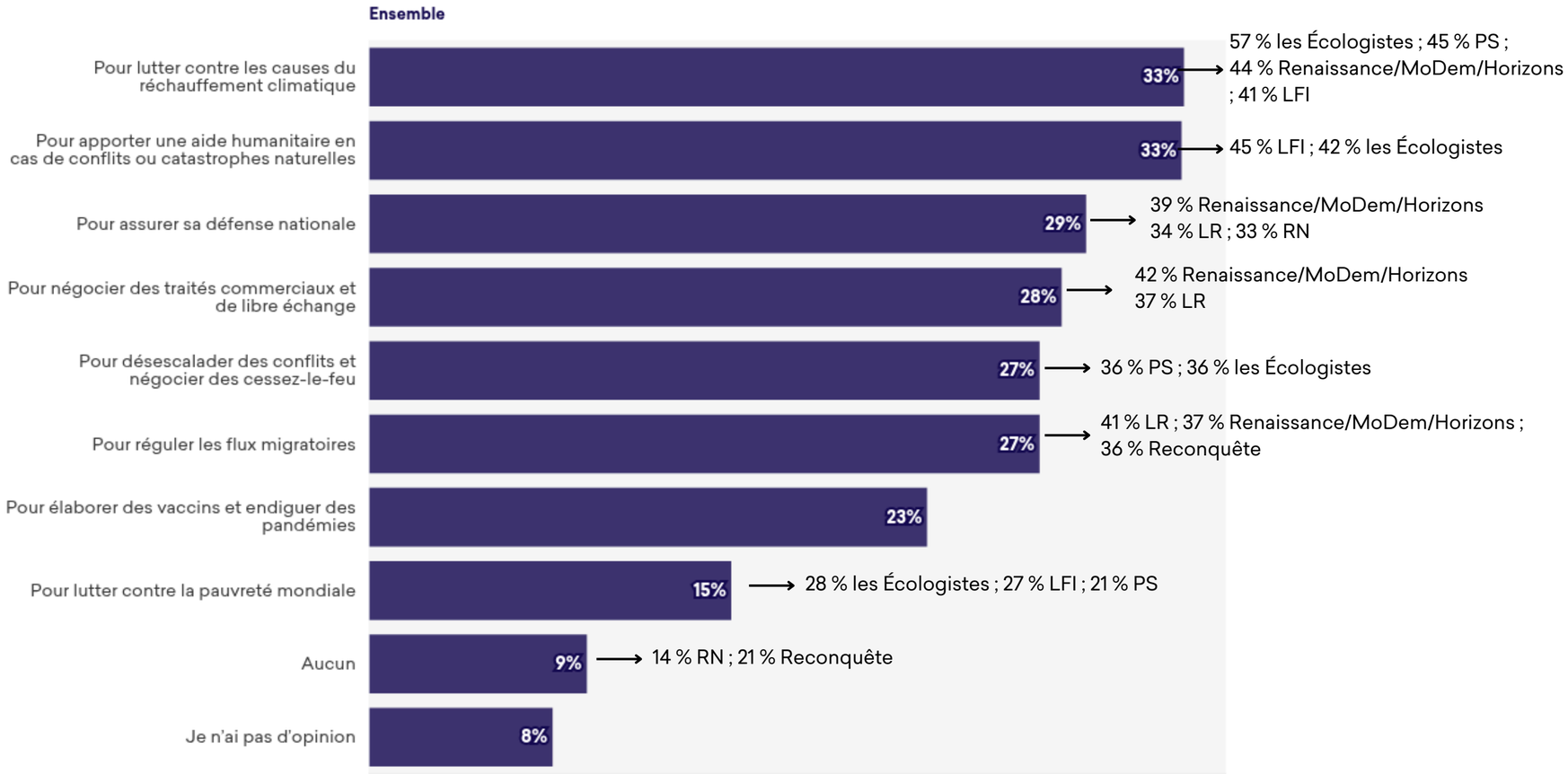


Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N=4012

Le multilatéralisme, une nécessité face au caractère mondial des défis contemporains

Selon vous, quels sont les domaines dans lesquels la France est plus efficace en agissant avec d'autres plutôt que seule ?

Jusqu'à 3 réponses possibles. Total supérieur à 100



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N =4 012

Seuls 9 % des Français (14 % des sympathisants RN et 21 % de Reconquête) considèrent qu'il n'y a aucun domaine dans lequel la France est plus efficace en agissant avec d'autres plutôt que seule : le multilatéralisme est perçu comme une nécessité répondant à des défis multiples et globaux.

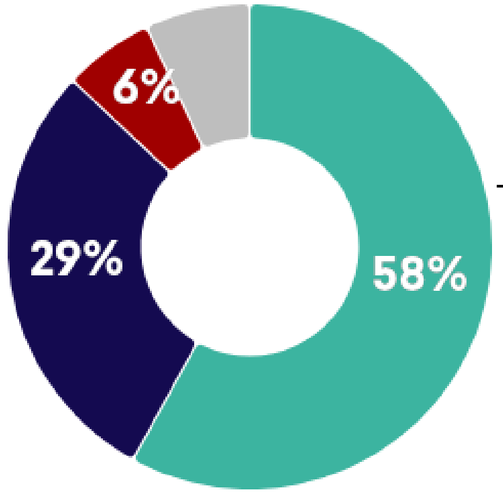
Les enjeux climatiques et humanitaires sont les premiers identifiés comme appelant à une action multilatérale, devant les enjeux de défense, commerciaux et migratoires.

L'importance accordée au multilatéralisme sur un enjeu donné est directement corrélée à la priorisation relative de cet enjeu selon les sensibilités partisanes.

La nécessité d'une coopération internationale face au changement climatique, première menace extérieure perçue par les Français

Le changement climatique n'a pas de frontières, tous les pays doivent s'entraider pour y faire face.

- Je suis d'accord et cela justifie l'aide au développement de la France
- Je suis d'accord mais cela ne justifie pas l'aide au développement de la France
- Je ne suis pas d'accord
- Je n'ai pas d'opinion



⟶ 74 % des 18-24 ans

Source : Destin Commun • Juillet 2026 • N = 4012
Question : Pour chacune des affirmations suivantes, indiquez si vous êtes d'accord et si, selon vous, elle justifie ou non l'aide publique au développement de la France.

87 % des Français estiment que "le changement climatique n'a pas de frontières, tous les pays doivent s'entraider pour y faire face." 58 % considèrent que cette réalité justifie la politique d'aide au développement de la France.

L'aggravation du changement climatique et des événements climatiques extrêmes est par ailleurs la menace extérieure la plus identifiée par les Français, avant le terrorisme, l'hypothèse d'une crise économique mondiale ou d'un conflit armé en Europe.

> Il faut peut-être se tourner vers l'avenir et se dire qu'on est des humains, et qu'on a un énorme problème qui nous arrive en pleine tête. C'est le réchauffement climatique. Et ça, on va tous le prendre.
> **Julien, 48 ans, Tours, sympathisant Renaissance**

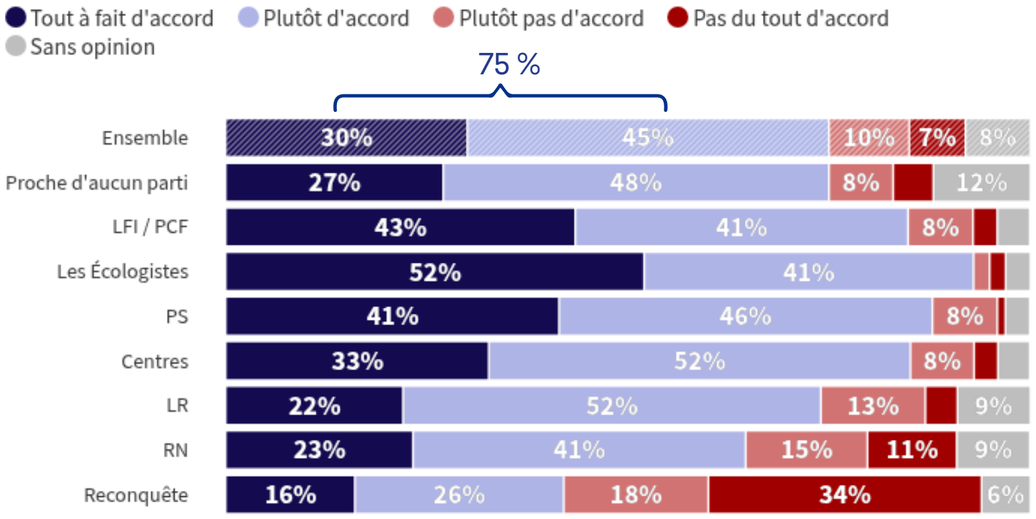
La coopération internationale, un enjeu de protection face aux épidémies

Le risque de pandémie mondiale est un des enjeux qui justifient une politique de coopération internationale et d'aide au développement de la France, de manière très majoritaire dans l'opinion, à l'exception des sympathisants de Reconquête. Le souvenir du Covid est encore vivace, mais l'épidémie d'Ebola, qui sévit actuellement en Afrique centrale, est également identifiée comme un risque qu'une politique d'aide au développement peut contribuer à contenir. Néanmoins, le niveau de menace est moins perceptible dans l'opinion que d'autres enjeux, tels que le changement climatique : seulement 12 % des Français identifient le risque d'épidémie et de crise sanitaire mondiale comme l'une des principales menaces extérieures pesant sur la France.

Êtes-vous d'accord ou pas avec l'affirmation suivante ?

La pandémie de COVID a rappelé que nous sommes vulnérables aux épidémies mondiales, ce qui rend essentiel le rôle de l'aide au développement.

Analyse selon la proximité partisane déclarée

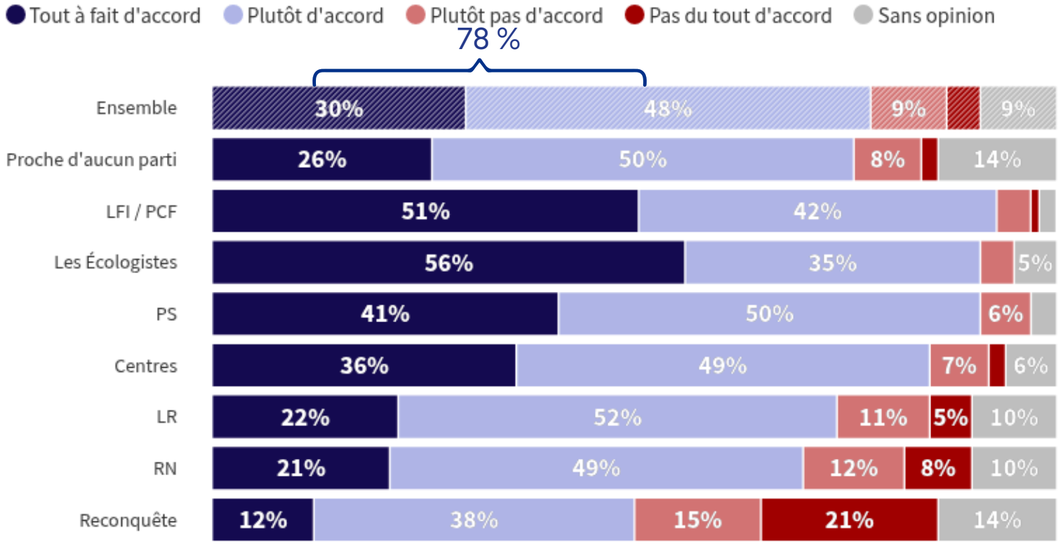


Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N = 2006

Êtes-vous d'accord ou pas avec l'affirmation suivante ?

L'épidémie d'Ebola nous rappelle que nous sommes vulnérables aux épidémies mondiales, ce qui rend essentiel le rôle de l'aide au développement.

Analyse selon la proximité partisane déclarée

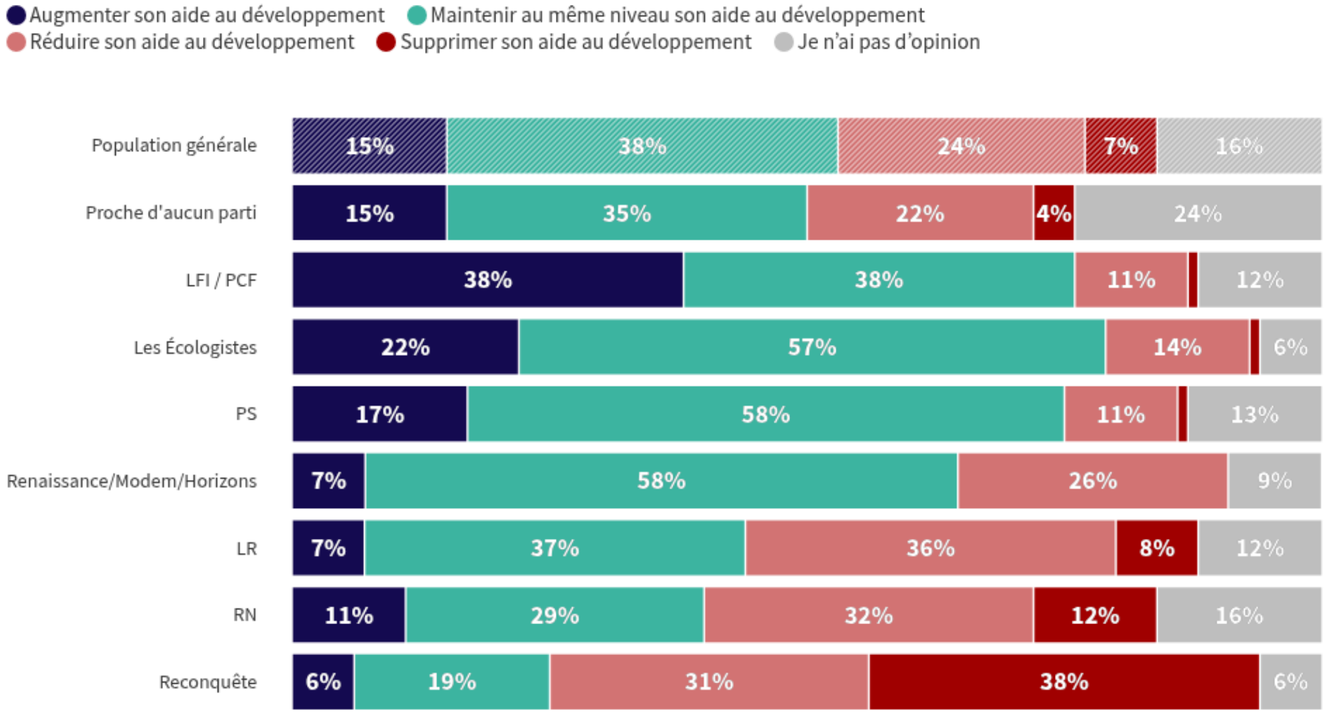


Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N = 2006

Seuls 31 % des Français souhaitent réduire ou supprimer l'aide au développement, une opinion minoritaire dans tous les électorats excepté Reconquête

L'Assemblée nationale a voté en 2025 et 2026 une baisse du budget consacré à l'aide au développement française. En 2027, pensez-vous que la France devrait:

Analyse selon la proximité partisane déclarée



Source: Destin Commun • Juillet 2026 • N = 2006

La reconnaissance de la nécessité du multilatéralisme face à des défis mondiaux, à commencer par le changement climatique, ainsi que l'identification de la solidarité internationale comme incarnation du statut de puissance de la France et de ses valeurs, expliquent que seuls 31 % des Français se déclarent favorables à une baisse ou une suppression de l'aide au développement française.

Les sympathisants de Reconquête sont isolés dans leur volonté majoritaire de voir cette aide supprimée ou réduite, en écho aux positions des responsables politiques de ce parti.

> Si aujourd'hui la fameuse 4ème puissance mondiale, elle est pas capable de filer un coup de main à des pays qui n'ont même plus d'eau, je donne pas cher de tout le globe d'ici 3 ou 4 ans.
>
> **Damien, 25 ans, Ax-les-Thermes, sympathisant LR**

Méthodologie de l’étude

Destin Commun
More in Common France

Méthodologie de l'enquête

Une enquête quantitative

4 012 personnes représentatives de la population française métropolitaine âgée de 18 ans et plus.
Représentativité assurée par la méthode des quotas : sexe et âge (croisés), profession, région de résidence et catégorie d'agglomération).
Critères de redressement : sexe, âge, profession, région, catégorie d'agglomération et vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2022.
Technique de redressement : calage sur marges

Mode de recueil
Enquête auto-administrée en ligne

Dates
Du 10 au 17 juillet 2026

Une enquête qualitative



Six groupes de discussion de 2h chacun ont été organisés dans le cadre de cette étude, soit un total de 12h de discussions entre le 4 et le 20 août 2026. Les groupes ont été composés selon la segmentation par famille de valeurs établie par Destin Commun, en prenant en compte la diversité d'âge, de profession et de territoires.

- Un groupe composé de Militants désabusés
- Un groupe composé de Stabilisateurs
- Un groupe composé de Libéraux optimistes
- Un groupe composé d'Attentistes
- Un groupe composé de Laissés pour compte
- Un groupe composé d'Identitaires

Ces groupes de discussion avaient pour objectif d'interroger les Français sur leur perception de la place et l'influence de la France dans le monde, leurs attentes vis-à-vis des coopérations de la France et de son action en matière de solidarité internationale.

Fiche technique : les marges d'erreur

Précisions sur les marges d'erreur

Les résultats présentés dans cette étude sont arrondis à l'entier le plus proche. Lorsque nécessaire, certains arrondis peuvent être ajustés afin que la somme des pourcentages soit égale à 100 %.
Les intervalles de confiance, aussi appelés marges d'erreur, indiquent que le résultat obtenu peut varier autour de la valeur mesurée, pour un niveau de confiance de 95 %. Son calcul dépend à la fois de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé, ainsi que de la taille de la population cible. Leur calcul est théoriquement adapté aux échantillons aléatoires ; dans le cas d'un sondage par quotas, ils sont donnés à titre indicatif, leur précision étant généralement considérée comme proche de celle d'un échantillon aléatoire comparable.

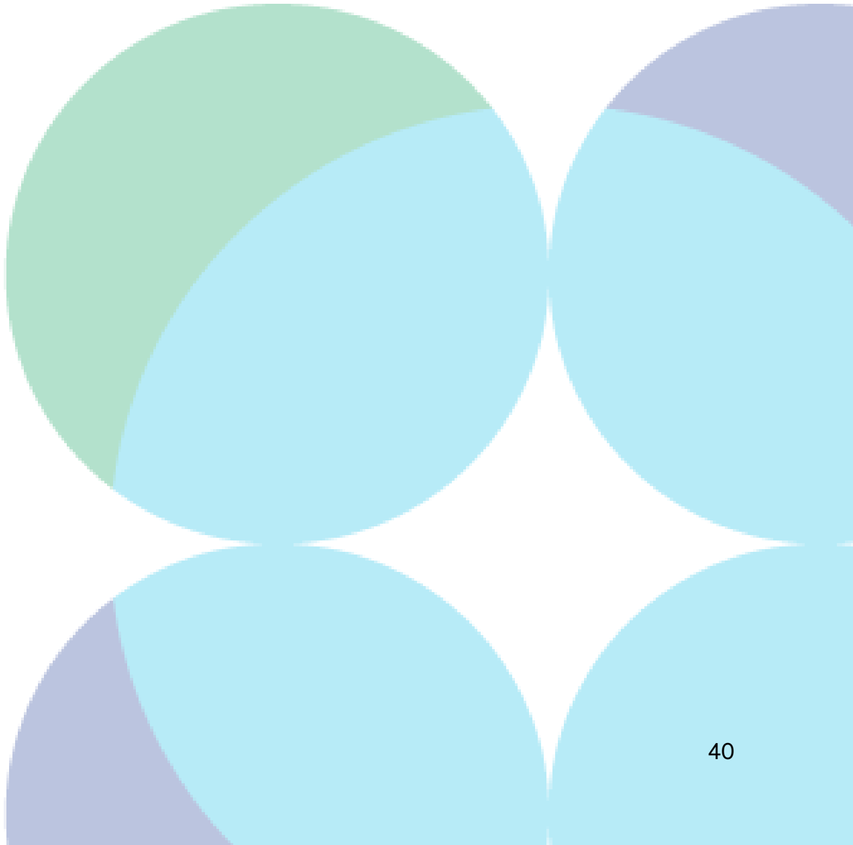
	Si le pourcentage observé est de…					
Taille de l'échantillon	5 ou 95 %	10 ou 90 %	20 ou 80 %	30 ou 70 %	40 ou 60 %	50 %
400	2,1	2,9	3,9	4,5	4,8	4,9
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000	1,4	1,9	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,0	2,1	2,2
4 000	**0,7**	**0,9**	**1,2**	**1,4**	**1,5**	**1,5**
8 000	0,5	0,7	0,9	1,0	1,1	1,1

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 4 000 personnes, si le pourcentage observé est de 30 %, la marge d'erreur est égale à ± 1,4 point : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [28,6 ; 31,4].

Destin Commun

Destin Commun est un think tank expert de l'opinion, et des phénomènes de polarisation et de fragmentation qui fragilisent la démocratie et la cohésion sociale.
À travers une méthodologie inédite fondée sur la psychologie sociale, il analyse les mécanismes de division et identifie des lignes de force susceptibles de rassembler les Français, en partenariat avec divers acteurs de la société civile et institutions.

Destin Commun est une association de loi 1901, aconfessionnelle et non partisane. C'est la branche française du réseau More in Common, créé en 2017 et présent également au Royaume-Uni, en Allemagne, en Pologne, en Espagne, aux États-Unis et au Brésil.



La méthodologie de Destin Commun : analyser la société française au prisme des systèmes de valeurs

Notre méthodologie de recherche est fondée sur la recherche en psychologie sociale.

- Identification de systèmes de valeurs fondés sur différents critères :

Les appartenances de groupe

Les fondements moraux

Le niveau d'engagement politique et civique

L'agentivité et la responsabilité individuelle

La prédisposition autoritaire

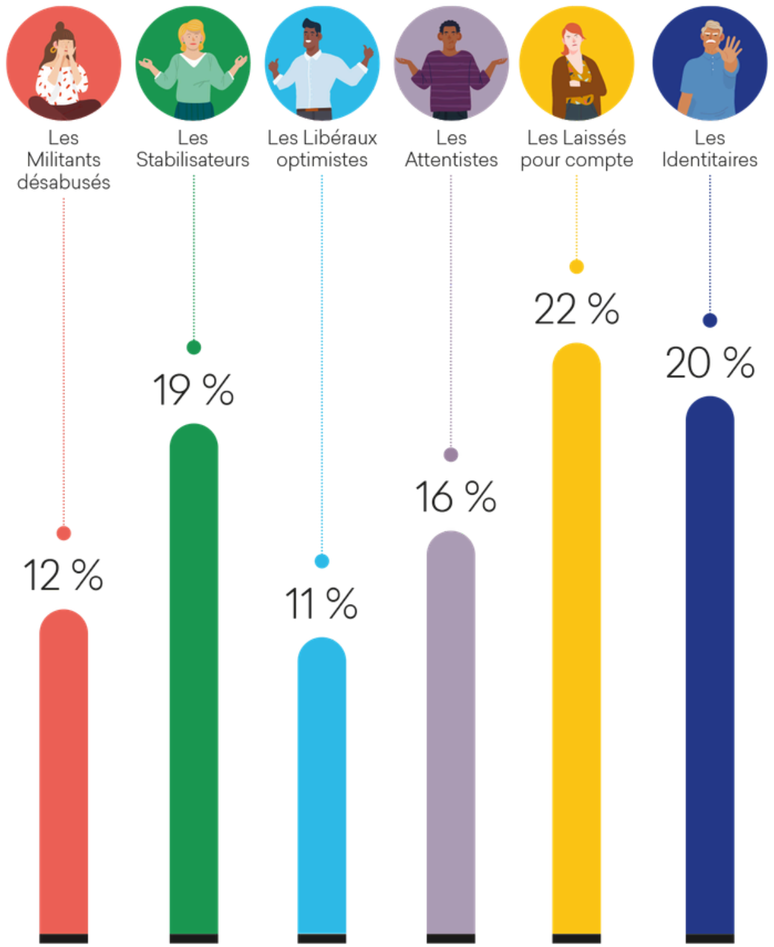
L'optimisme et le pessimisme

La perception de la menace

Sensibilité au changement culturel

- Segmentation obtenue par analyse typologique (clustering).
- Aucune caractéristique socio-démographique, y compris l'auto-positionnement politique, ne sont mobilisées pour réaliser notre segmentation. Elles sont utilisées a posteriori.

Sur une grande diversité d'enjeux, l'appartenance à ces familles s'avère particulièrement prédictive des opinions et des comportements.



Contact presse :

Marion Cosperec
marion@destincommun.fr
06 62 23 22 52

Destin Commun
More in Common France